

16

Culture, médias, société de l'information, sport

1616-1401-03

Pratiques culturelles et de loisirs en Suisse

Premiers résultats de l'enquête 2014



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Département fédéral de l'intérieur DFI
Office fédéral de la statistique OFS

Neuchâtel 2016

Table des matières



Introduction

Par le passé, les enquêtes nationales devaient surtout mesurer l'accès à des institutions culturelles établies telles que les théâtres, les musées, les concerts et les spectacles de danse. La diversité et la complexité de la culture se sont cependant accentuées ces dernières années. Aujourd'hui, les pratiques culturelles sont mises en relation avec des thèmes comme l'identité, l'intégration, la participation sociale et la qualité de vie.

Dorénavant, outre les activités culturelles au sens strict pratiquées soit en consommateur, soit activement en amateur, sont prises également en compte les activités touchant le domaine créatif élargi et les loisirs. Visiter un zoo ou un jardin botanique, fréquenter des fêtes communales, traditionnelles ou de sociétés, faire du sport, participer à des jeux de société, faire des graffitis ou s'adonner au street art, rencontrer des amis hors de chez soi, etc., toutes ces pratiques ont aussi été intégrées dans l'enquête.

Finalement, les nouvelles technologies de l'information et de la communication (TIC) ont aussi considérablement transformé le domaine de la culture et des loisirs ces dernières années. Des contenus classiques de la culture et les modes d'accès ont été en partie complétés ou même concurrencés par les nouveaux médias. Par conséquent, cette enquête étudie aussi les visites virtuelles de musées, les jeux vidéo, les activités de création sur ordinateur ou encore les blogs.

La présente analyse se base sur l'Enquête concernant la langue, la religion et la culture (ELRC), réalisée pour la première fois sous cette forme par l'Office fédéral de la statistique (OFS) auprès d'environ 16 500 personnes en 2014. L'ELRC, une des cinq grandes enquêtes thématiques faisant partie du nouveau recensement, sera reprise tous les cinq ans, afin de suivre l'évolution des pratiques. De plus amples informations sur l'enquête et les définitions utilisées se trouvent ici. 





Culture et loisirs en Suisse

Vue d'ensemble

La présente analyse des pratiques culturelles et des activités de loisirs en Suisse donne l'image d'une population extrêmement active. L'enquête portait sur la fréquentation d'institutions culturelles, sur la pratique en amateur d'activités culturelles ou créatrices et sur les diverses activités de loisirs exercées chez soi ou à l'extérieur. La consommation de médias ne faisait pas l'objet de cette enquête. Régulièrement, des enquêtes ont lieu sur ce sujet, d'où il ressort que cette consommation est élevée dans la population suisse: la télévision est regardée pendant près de 3 heures par jour par personne de 15 ans et plus, la radio écoutée pendant 100 minutes et 30 minutes sont consacrées à la lecture de médias imprimés (journaux, magazines, livres). Enfin, 80% des personnes utilisent Internet plusieurs fois par semaine. Mais quelles sont les autres activités de la population suisse durant ses loisirs? Combien de personnes fréquentent des institutions ou des manifestations culturelles? Que font les gens quand ils s'occupent eux-mêmes, chez eux ou ailleurs? Qui pratique des activités de loisirs?

Trois activités, parmi celles qui sont étudiées, enregistrent les taux de participation les plus élevés: se promener dans la nature ou pique-niquer, rencontrer des amis et sortir avec eux ou faire du sport. Les parts de la population qui les pratiquent sont comparables à celles relevées pour l'utilisation des médias. Une proportion importante de personnes visitent en outre des musées ou des monuments, vont au concert ou au cinéma. Les personnes qui exercent une activité bénévole dans une association sportive, culturelle, religieuse ou politique représentent aussi une part importante. Tout comme celles qui pratiquent une activité en amateurs, qu'il s'agisse de photographie, de dessin et de peinture, de chant, de musique ou de création graphique ou musicale sur ordinateur.

Les chapitres qui suivent donnent des informations détaillées sur la fréquentation d'institutions culturelles, les activités pratiquées en amateur et les loisirs. La musique, qui concerne presque tout le monde d'une manière ou d'une autre, fait l'objet d'un chapitre à part: quels styles de musique sont écoutés et par qui? L'écoute de musique en streaming est-elle aussi répandue que ce qui est prétendu, qui écoute encore des vinyles? Les motivations à l'origine des pratiques culturelles, les facteurs qui y font obstacle et le souhait de fréquenter plus souvent des institutions culturelles sont ensuite mis en lumière. Pour finir, les pratiques culturelles et les activités de loisirs des différents groupes de la population suisse sont examinées.

L'Office fédéral de la statistique (OFS) approfondira d'autres aspects culturels en publiant des analyses sur les films et le cinéma (en juillet), les bibliothèques, les livres et les livres électroniques (en août), ainsi que les monuments et les musées (en décembre 2016).



Coups de projecteur

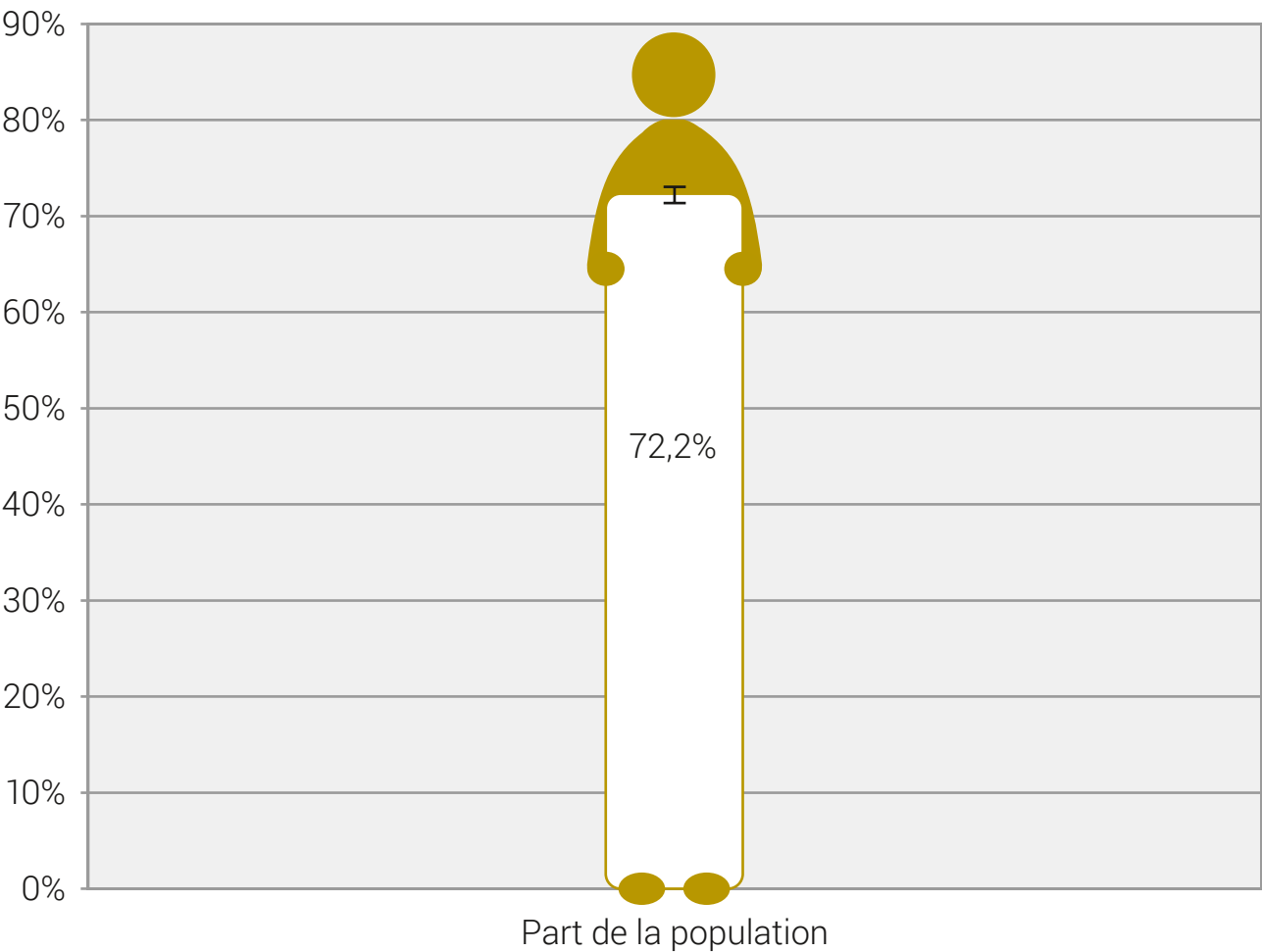
Visites de musées et de monuments: plutôt réelles que virtuelles

Près de 70% de la population a visité au moins une fois par année un musée ou une exposition, et environ le même pourcentage des monuments ou des sites historiques; en revanche, les fréquentations virtuelles d'un musée ou d'un monument sur Internet ou sur CD-Rom concernent moins d'un cinquième des personnes.

Vous trouverez plus de renseignements sur les institutions culturelles ici.

Fréquentation d'institutions culturelles, 2014

- Musée, exposition, galerie (total)
- Monument, site historique ou archéologique
- Visite virtuelle (Internet, CD-Rom) musée ou monument



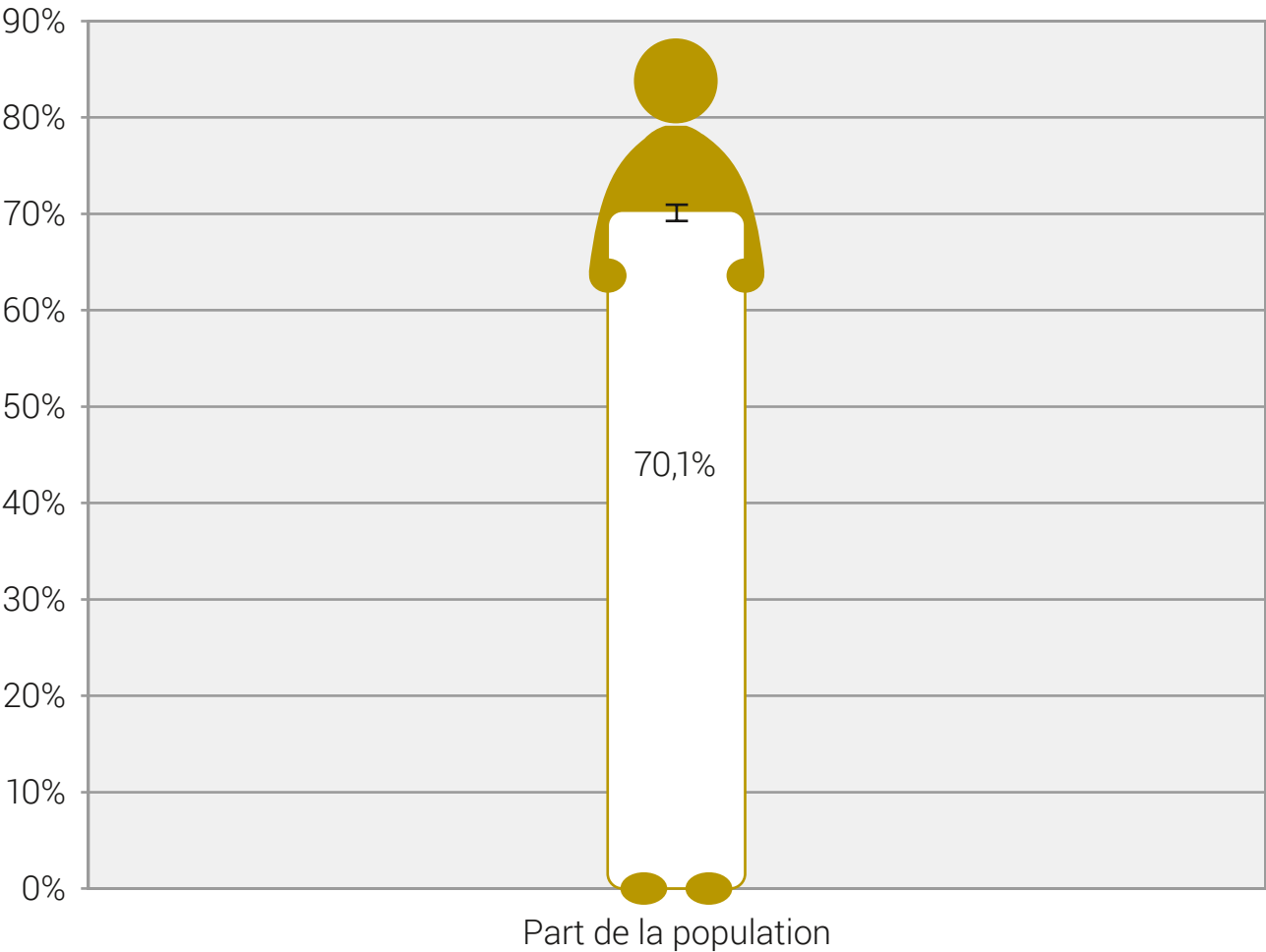
Intervalle de confiance (95%)

Source: OFS – Statistique des pratiques culturelles (ELRC)

© OFS 2016

Fréquentation d'institutions culturelles, 2014

-  Musée, exposition, galerie (total)
-  **Monument, site historique ou archéologique**
-  Visite virtuelle (Internet, CD-Rom) musée ou monument



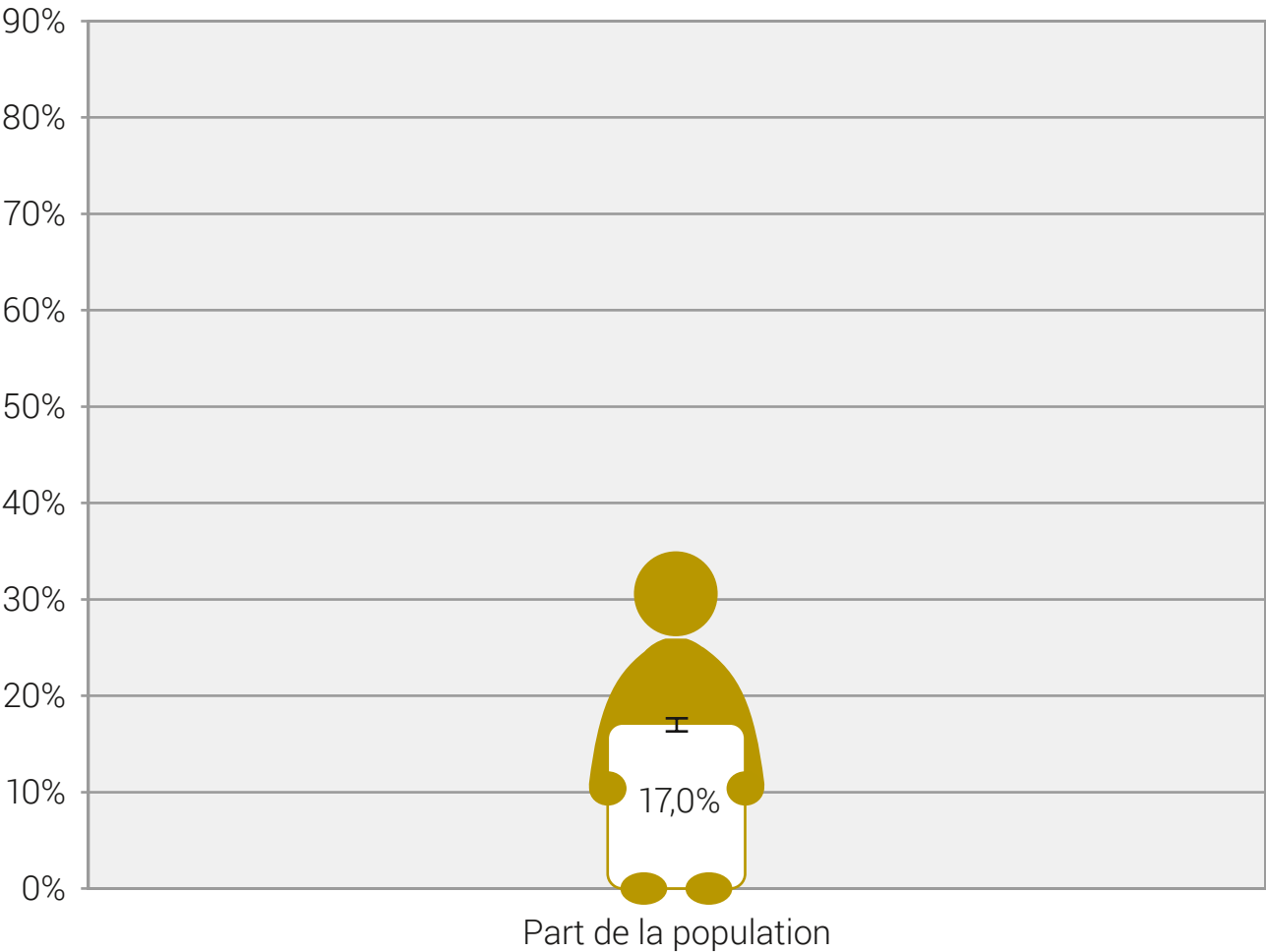
I Intervalle de confiance (95%)

Source: OFS – Statistique des pratiques culturelles (ELRC)

© OFS 2016

Fréquentation d'institutions culturelles, 2014

-  Musée, exposition, galerie (total)
-  Monument, site historique ou archéologique
-  **Visite virtuelle (Internet, CD-Rom) musée ou monument**



 Intervalle de confiance (95%)

Source: OFS – Statistique des pratiques culturelles (ELRC)

© OFS 2016

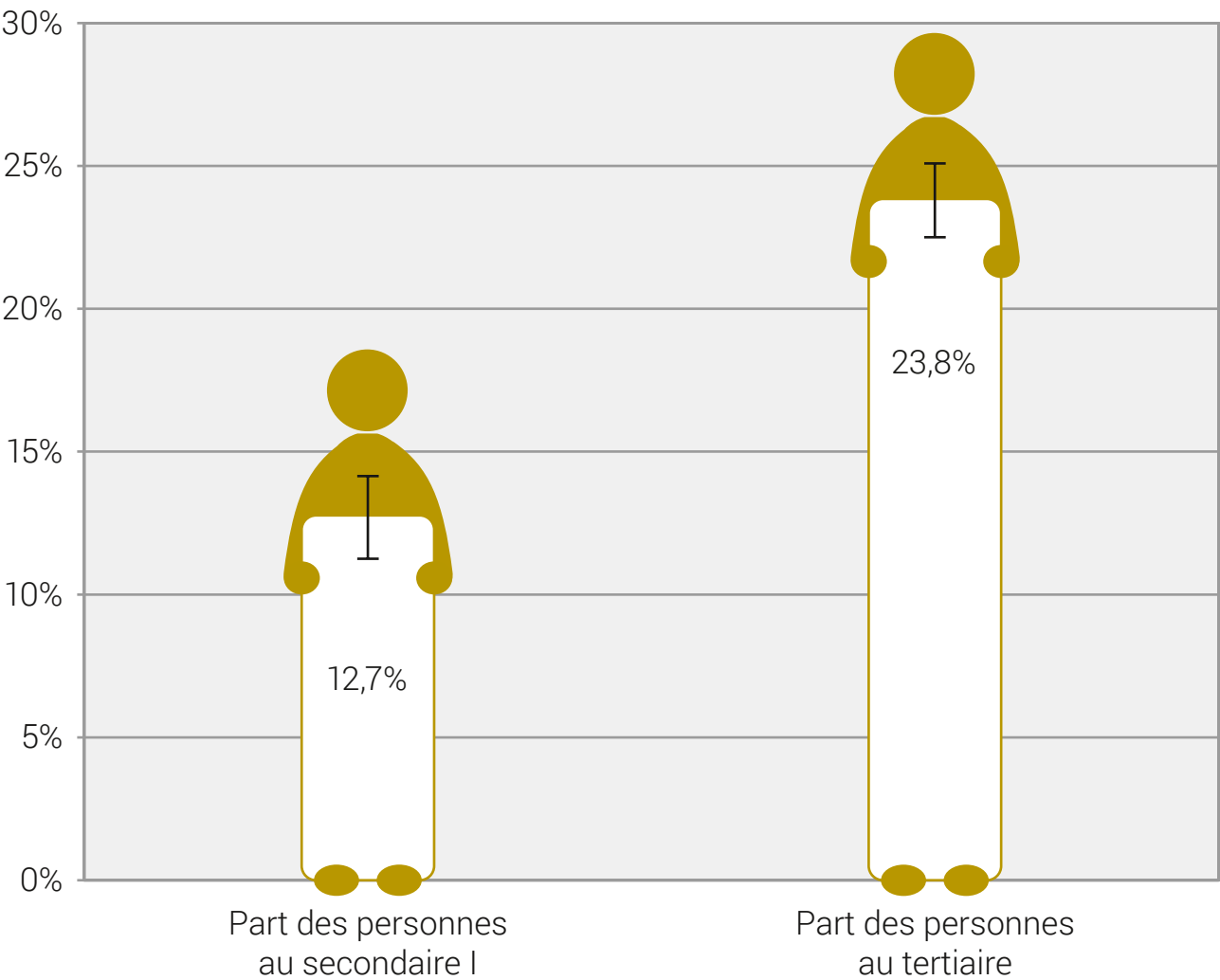
Le niveau de formation joue presque toujours un rôle important

Le niveau de formation joue un rôle pour de nombreuses activités culturelles et de loisirs. C'est également le cas lors d'activités personnelles pratiquées en amateur. Les diplômés du tertiaire font ainsi plus souvent de la photographie et nettement plus souvent de musique. En revanche, les diplômés du degré secondaire I sont clairement plus actifs dans les domaines du rap ou du slam et sont proportionnellement plus nombreux à tourner des films.

Vous trouverez plus de résultats sur les activités culturelles [ici](#).

Pratiquer des activités culturelles personnelles, 2014

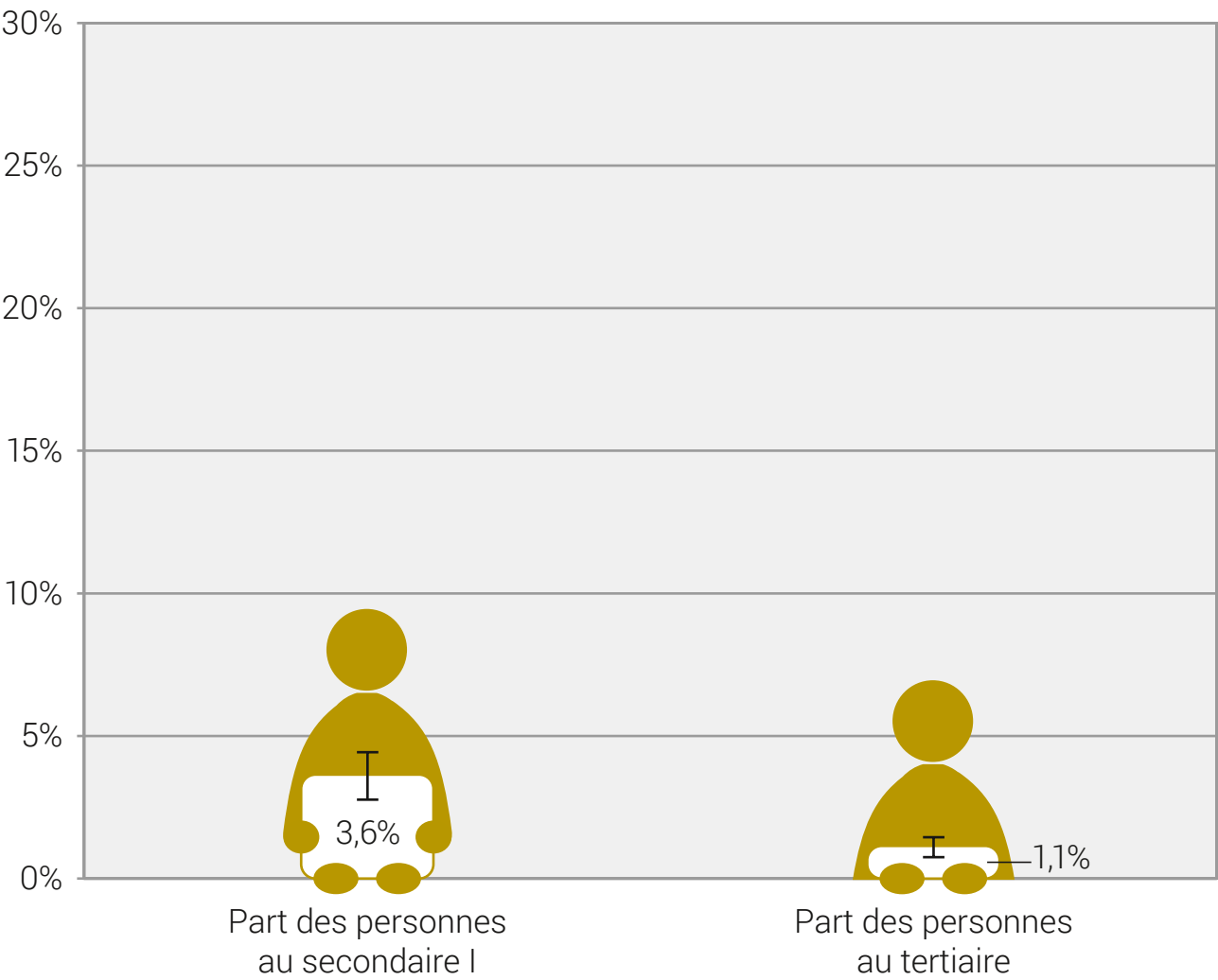
-  Jouer d'un instrument
-  Rap ou slam



I Intervalle de confiance (95%)

Pratiquer des activités culturelles personnelles, 2014

-  Jouer d'un instrument
-  Rap ou slam



 Intervalle de confiance (95%)

Source: OFS – Statistique des pratiques culturelles (ELRC)

© OFS 2016

Aux jeunes les évènements sportifs, aux aînés la nature

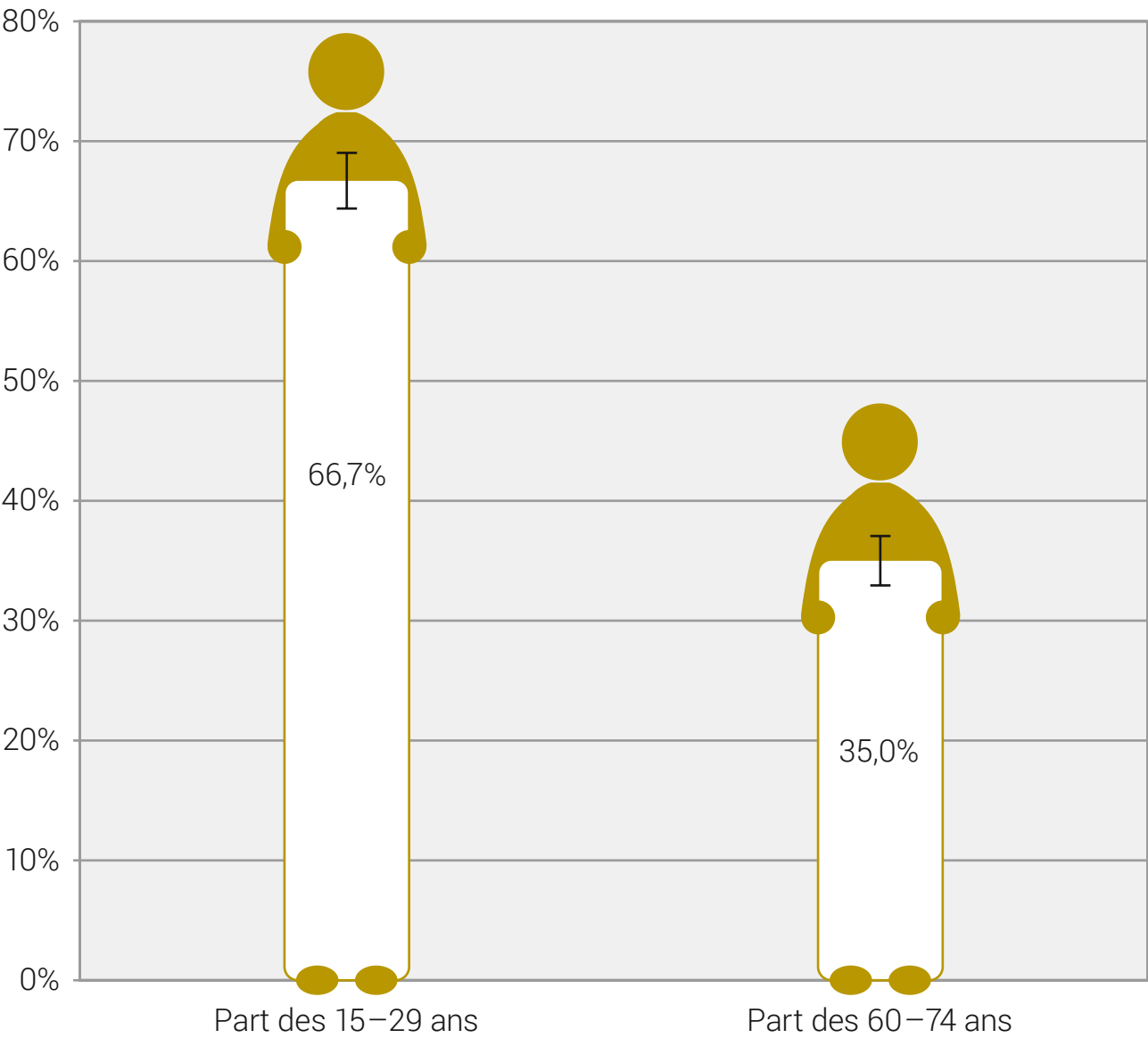
On se rend nettement plus souvent à des évènements sportifs tels que des compétitions d'athlétisme ou des matchs de football lorsqu'on est jeune. D'autres activités de loisirs sont plus fréquentes avec l'âge: les personnes de 30 à 59 ans se promènent et marchent un peu plus souvent dans la nature que les personnes interrogées les plus jeunes, et les visiteurs les plus assidus des jardins botaniques ont entre 60 et 74 ans.

Vous trouverez plus d'analyses sur les activités de loisirs ici. [↗](#)

Loisirs à l'extérieur, 2014

✕ Événements sportifs
(p. ex. athlétisme,
football)

⊕ Jardin botanique



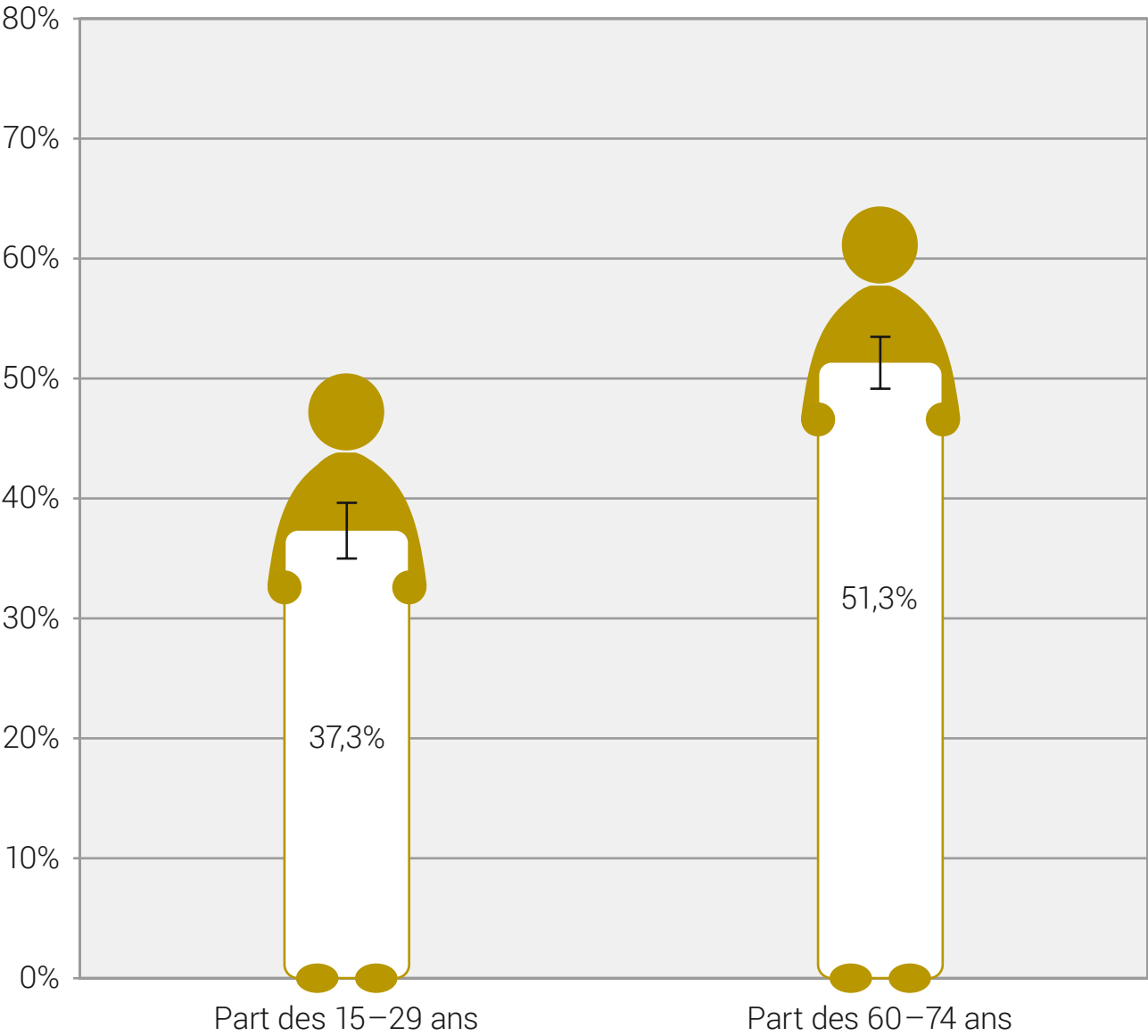
I Intervalle de confiance (95%)

Source: OFS – Statistique des pratiques culturelles (ELRC)

© OFS 2016

Loisirs à l'extérieur, 2014

-  Événements sportifs
(p.ex. athlétisme,
football)
-  **Jardin botanique**



 Intervalle de confiance (95%)

Source: OFS – Statistique des pratiques culturelles (ELRC)

© OFS 2016

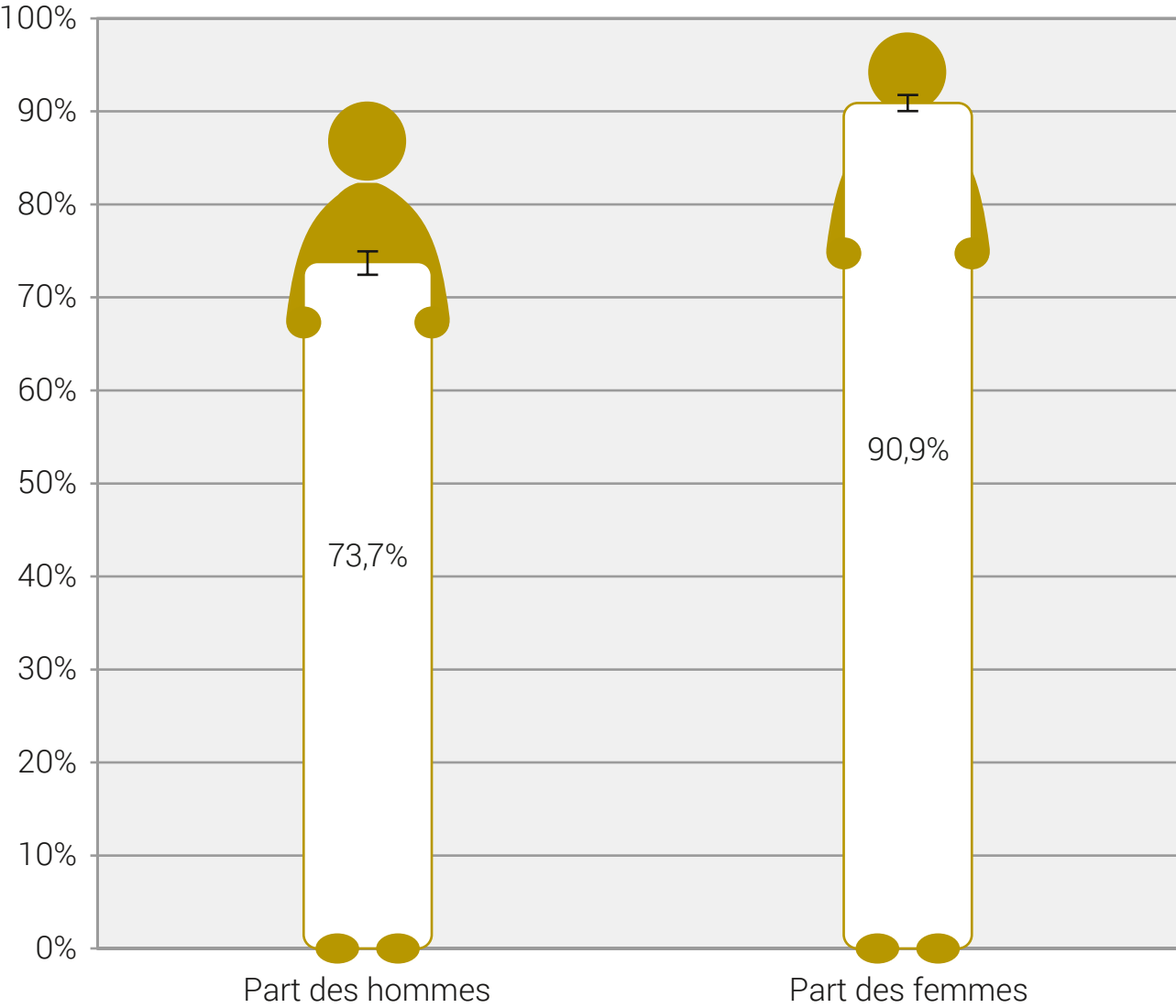
Les activités de loisirs diffèrent-elles en fonction du sexe?

Les activités de loisirs pratiquées en privé – et souvent chez soi – ne diffèrent dans l'ensemble que peu entre les hommes et les femmes. Les femmes essaient clairement plus souvent de nouvelles recettes de cuisine et sont aussi plus actives dans les domaines du bricolage, des travaux manuels, de la décoration. Les hommes sont en revanche proportionnellement plus nombreux à jouer à des jeux vidéo.

Vous trouverez plus de résultats sur les activités de loisirs pratiquées selon des caractères sociodémographiques ici. [↗](#)

Loisirs en privé, 2014

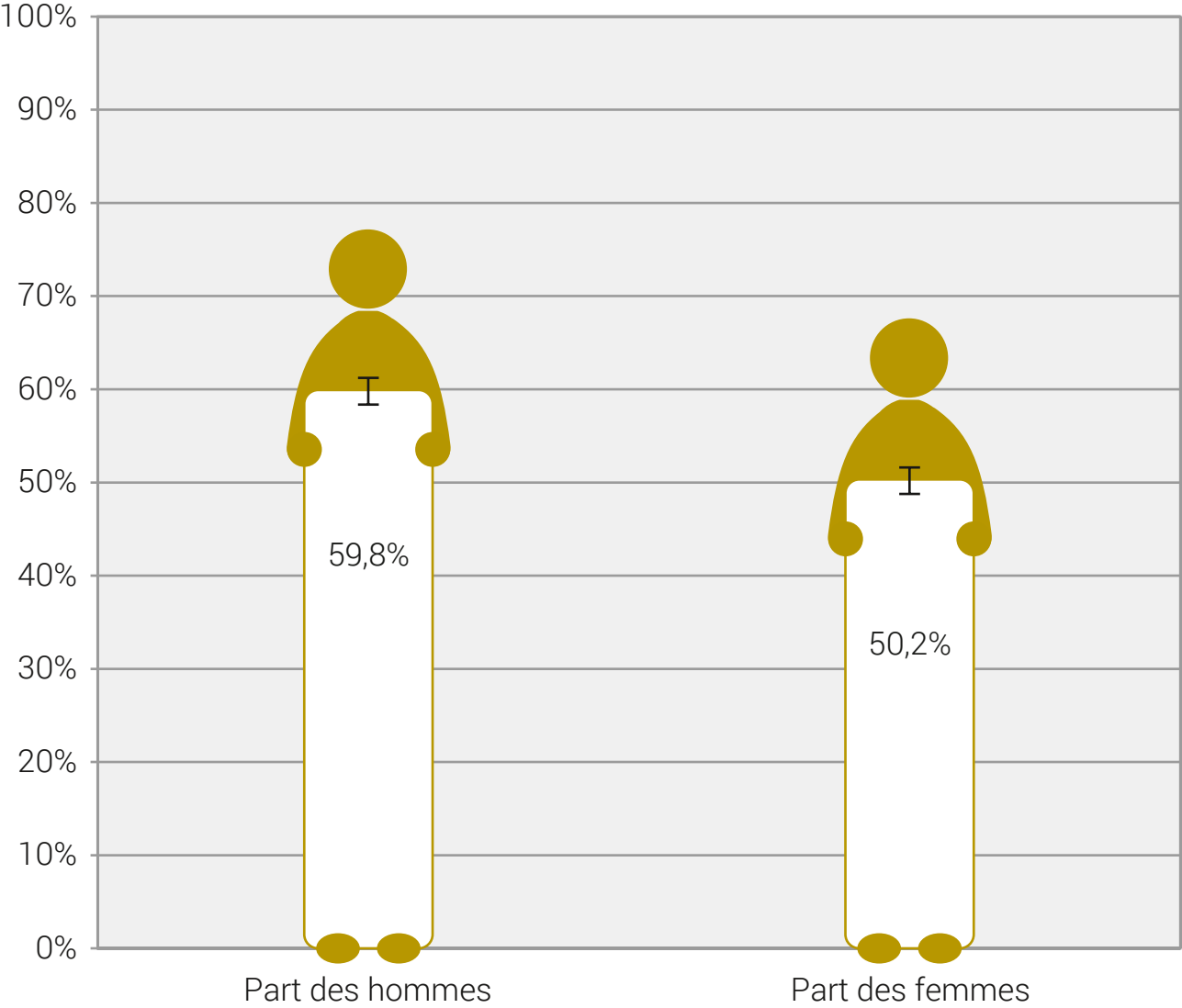
-  Cuisiner des plats spéciaux
-  Jeux vidéo ou électroniques



I Intervalle de confiance (95%)

Loisirs en privé, 2014

-  Cuisiner des plats spéciaux
-  Jeux vidéo ou électroniques



 Intervalle de confiance (95%)

Source: OFS – Statistique des pratiques culturelles (ELRC)

© OFS 2016

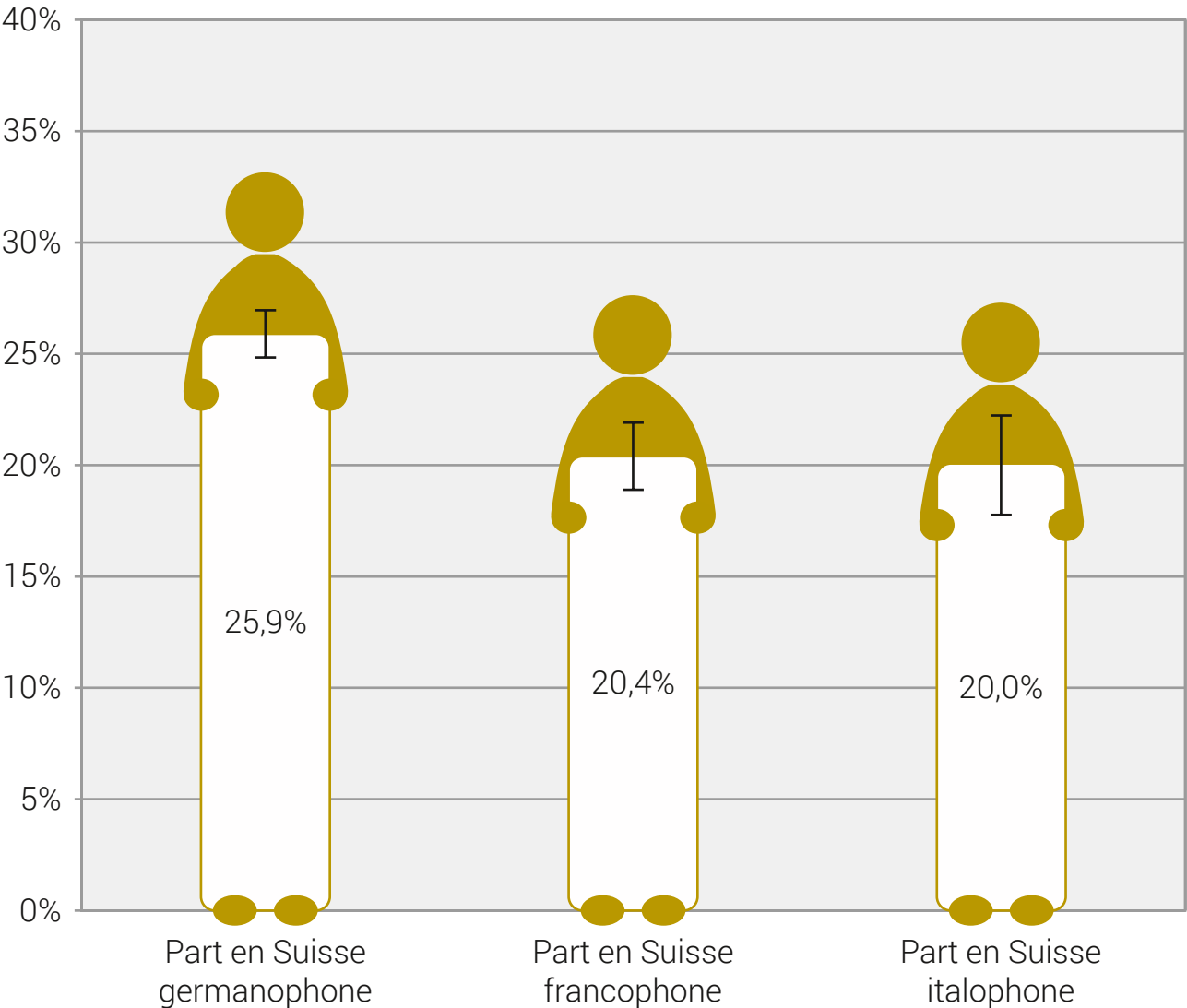
A chaque région linguistique son genre de musique: musique classique, chanson, jazz

Les concerts classiques attirent nettement plus d'auditeurs en Suisse alémanique, tandis que les concerts de chanson à texte sont les plus courus en Suisse romande, comme d'ailleurs les concerts de musique suisse traditionnelle et de fanfare. Les concerts de jazz, de funk ou de country ont un peu plus de succès en Suisse italienne qu'en Suisse alémanique.

Vous trouverez plus de résultats sur l'écoute de musique – en concert ou en privé – ici. [↗](#)

Fréquentation de concerts, 2014

- ⊗ **Musique classique, opéra, ou opérette**
- ⊕ Chanson française, chanson à texte
- ⊕ Jazz, gospel, soul, Rn'B, funk, dixie, blues, country ou folk



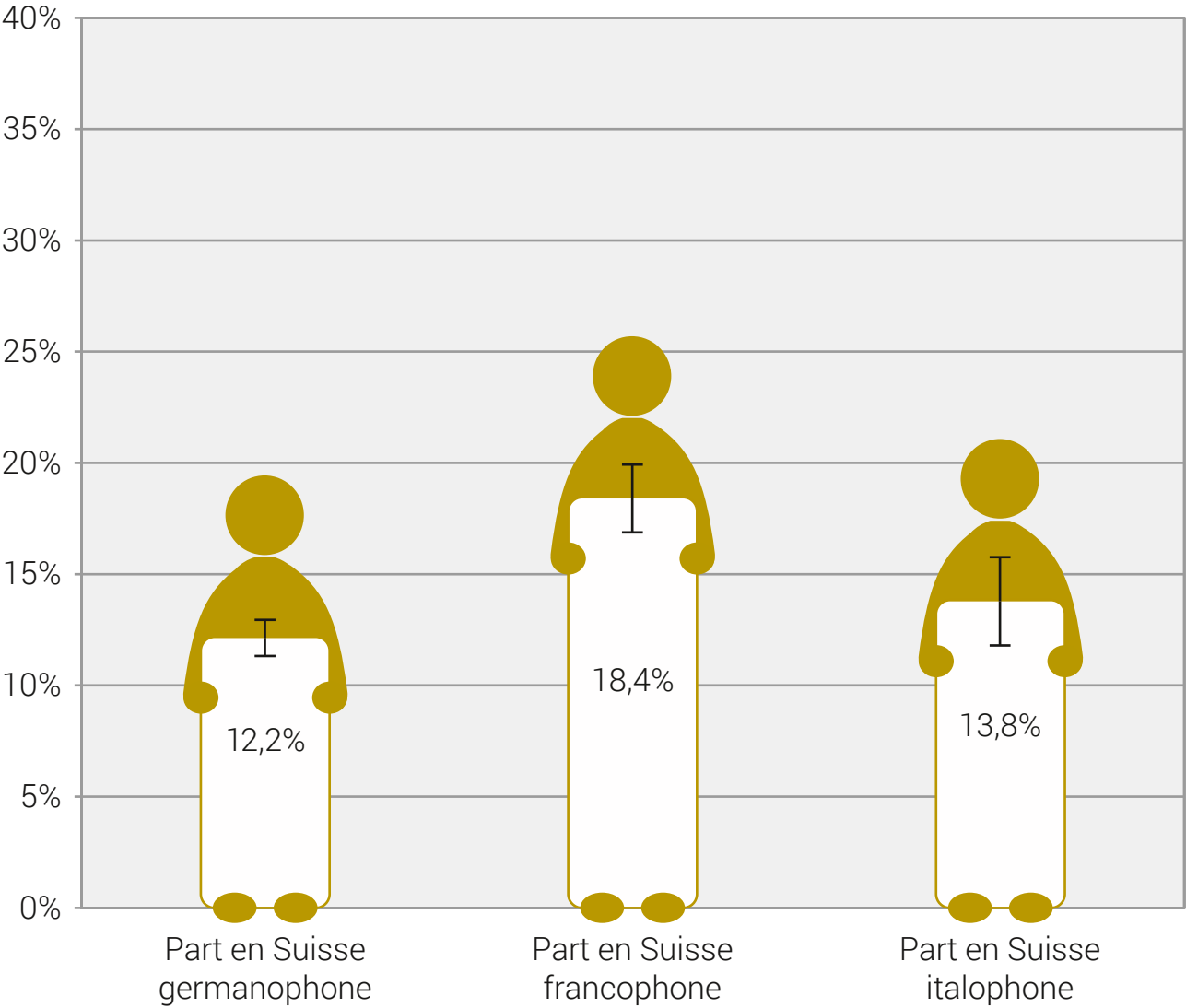
I Intervalle de confiance (95%)

Source: OFS – Statistique des pratiques culturelles (ELRC)

© OFS 2016

Fréquentation de concerts, 2014

-  Musique classique, opéra, ou opérette
-  **Chanson française, chanson à texte**
-  Jazz, gospel, soul, Rn'B, funk, dixie, blues, country ou folk



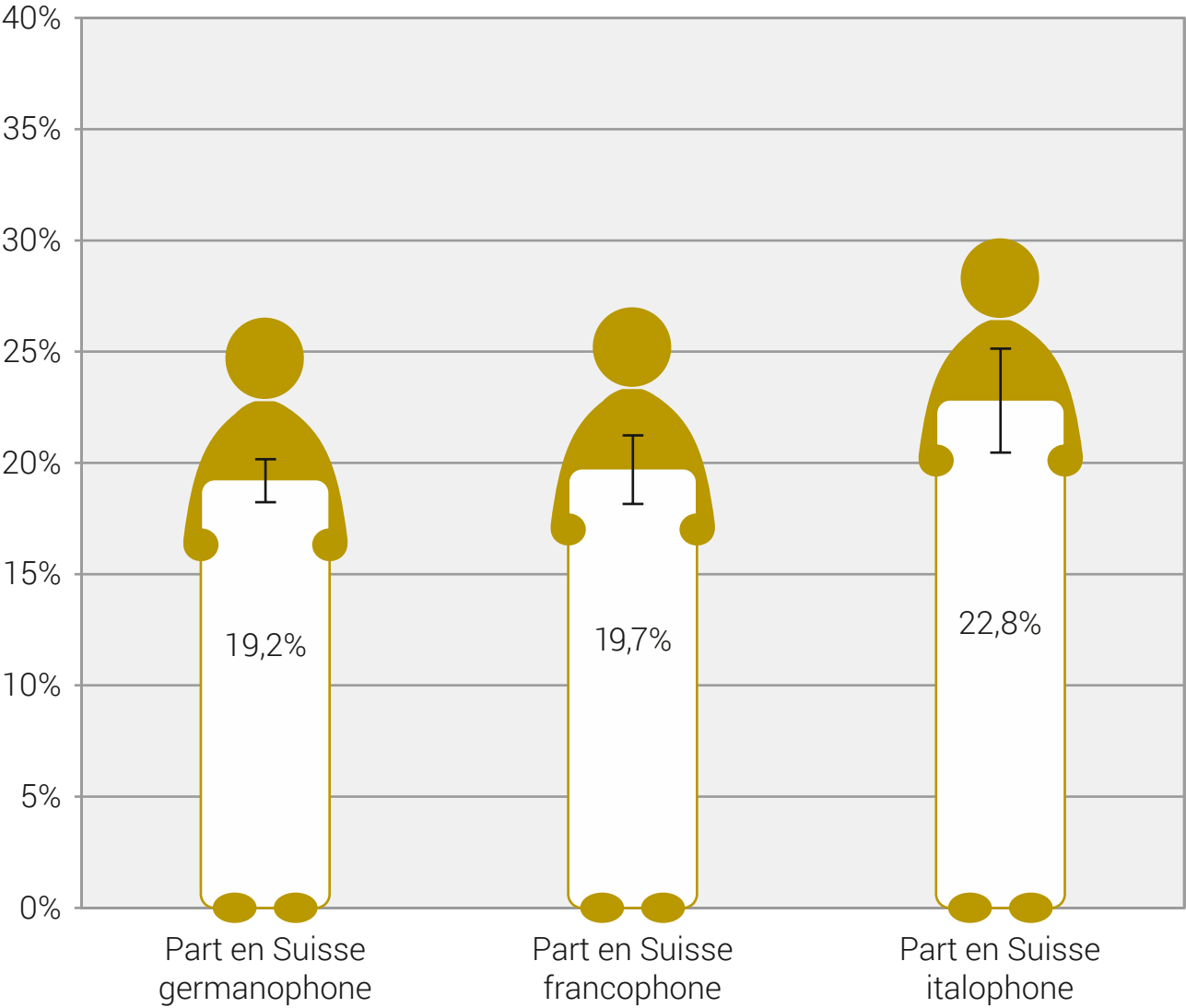
 Intervalle de confiance (95%)

Source: OFS – Statistique des pratiques culturelles (ELRC)

© OFS 2016

Fréquentation de concerts, 2014

- + Musique classique, opéra, ou opérette
- + Chanson française, chanson à texte
- x Jazz, gospel, soul, Rn'B, funk, dixie, blues, country ou folk



I Intervalle de confiance (95%)

Source: OFS – Statistique des pratiques culturelles (ELRC)

© OFS 2016



La fréquentation des institutions culturelles

Les institutions culturelles comme les théâtres, les salles de concert, les musées ou les cinémas sont relativement bien fréquentées: six à sept personnes sur dix s'y rendent, dont une bonne partie plus d'une à trois fois par an. Le public qui fréquente le plus souvent les institutions culturelles présente toutefois certaines caractéristiques sociodémographiques. A quelques exceptions près, le théâtre par exemple, ces institutions attirent aussi des jeunes, contrairement à l'idée répandue qu'elles sont l'apanage d'un public vieillissant. Certaines institutions culturelles, comme les bibliothèques et les spectacles de danse, attirent plutôt un public féminin, d'autres, comme les festivals, plutôt un public masculin. La fréquentation des institutions culturelles varie selon le niveau de formation, même pour les domaines qui pourraient sembler plus accessibles comme le cinéma, les monuments à visiter ou les festivals.

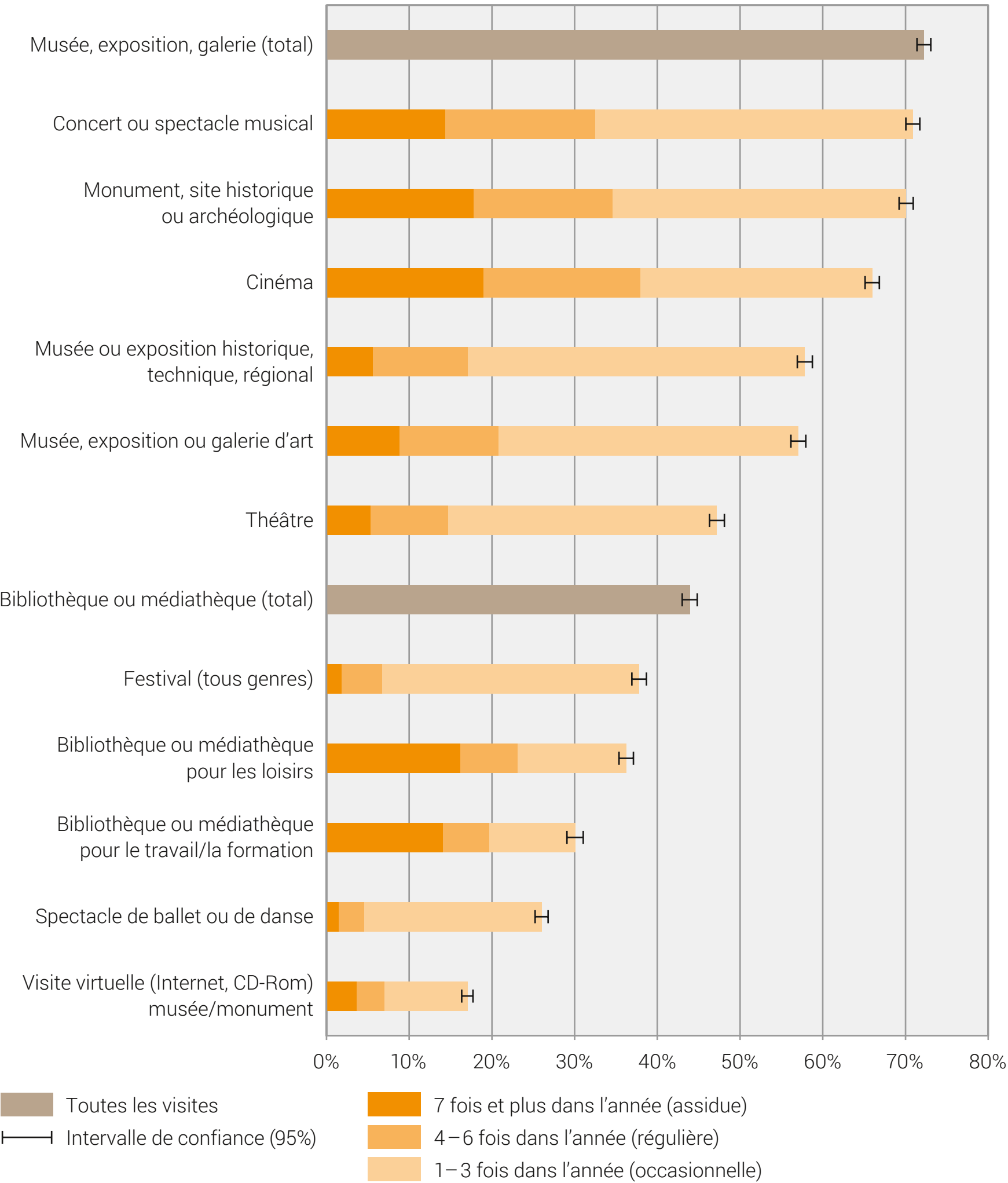


Des sorties culturelles relativement fréquentes

Environ 70% de la population s'est rendue au moins une fois au cours de l'année dans un musée, une exposition ou une galerie, et un pourcentage presque équivalent a assisté à des concerts (tous genres musicaux confondus) ou a visité des monuments ou des sites historiques. Le septième art suit de près: deux tiers des personnes interrogées se sont rendues au moins une fois par an au cinéma. Les musées historiques, techniques ou régionaux ont attiré un peu plus de 55% de la population consultée, ce qui correspond à la fréquentation des musées, expositions ou galeries d'art. Près de la moitié des personnes interrogées se sont rendues une fois au théâtre (y compris le mime et le théâtre pour enfants) en un an. Les bibliothèques et médiathèques ont été fréquentées par 44% des répondants, quelle que soit leur motivation; un peu plus d'un tiers s'y sont rendus pour les loisirs, un peu moins (environ 30%) pour le travail ou dans le cadre de leur formation. Près de quatre personnes sur dix ont assisté à des festivals. Un peu plus d'un quart de la population interrogée a vu un spectacle de danse ou de ballet, moins d'un cinquième a visité virtuellement (sur Internet ou sur CD-Rom) un musée ou un monument.

Comme le démontre le graphique ci-dessous, le public visite assez assidûment les institutions culturelles. La fréquence occasionnelle occupe la plus grande partie de la barre du graphique dans la plupart des domaines. La proportion des personnes qui effectuent quatre visites ou plus par année est de près de 15% pour le théâtre notamment et même de 30% à 40% pour les concerts, les monuments et le cinéma. La fréquentation est assidue (sept visites ou plus par année) pour près de la moitié des personnes interrogées pour ce qui est des bibliothèques, d'un tiers pour le cinéma et d'un quart pour les monuments.

Fréquentation d'institutions culturelles, en tout, 2014



Source: OFS – Statistique des pratiques culturelles (ELRC)

© OFS 2016

Les festivals ont la cote en Suisse romande

La fréquentation d'institutions culturelles présente des clivages selon les régions linguistiques. Nettement plus de personnes se rendent à des concerts, dans des théâtres et des cinémas en Suisse alémanique et en Suisse romande qu'en Suisse italienne. Le constat est le même pour les bibliothèques et les médiathèques, sauf dans le cas de visites liées au travail ou à la formation, où il n'y a pas de différences entre les régions linguistiques. Les Romands en revanche fréquentent plus assidûment les monuments et les sites historiques, tout comme les musées d'art et d'autres musées. Ils apprécient spécialement les festivals, et ceci nettement plus que les italophones et les Suisses alémaniques. Les musées et les expositions sont un peu plus fréquentés par les Romands, tandis que les visites virtuelles de musées et de monuments sont globalement plus répandues en Suisse latine qu'en Suisse alémanique. Les spectacles de danse et de ballet ont le plus de succès en Suisse italienne.



Pas d'écarts ville-campagne pour les concerts et le théâtre

La fréquentation d'institutions culturelles est fortement liée au fait de vivre dans une ville, une agglomération ou à la campagne. La plupart des activités culturelles sont pratiquées plutôt par des citadins et les habitants d'une agglomération. C'est le cas des visites de musées et d'expositions, en particulier de musées historiques, techniques ou régionaux, de monuments, de cinémas, de bibliothèques (notamment pour le travail ou la formation), et des spectacles de danse. L'écart est même double écart dans le cas des musées, expositions ou galeries d'art: les citadins sont proportionnellement plus nombreux à s'y rendre que les habitants d'une agglomération, et ces derniers s'y rendent plus souvent que les habitants de la campagne. A noter que la fréquentation de concerts, de festivals et de théâtres est aussi importante chez les habitants des villes et des agglomérations que chez ceux de la campagne.

Petites différences entre les hommes et les femmes

Toutes les institutions culturelles ne rencontrent pas le même succès chez les hommes et chez les femmes. Les hommes visitent un peu plus souvent des monuments, des musées et des expositions (ce même que des musées historiques, techniques ou régionaux) et assistent davantage à des festivals; ils sont aussi proportionnellement plus nombreux à faire des visites virtuelles de musées et de monuments. Les femmes se rendent plus souvent au théâtre, dans une bibliothèque (quel que soit le but) et à des spectacles de danse et de ballet. La fréquentation de certaines institutions culturelles ne varie toutefois pas selon le sexe: c'est le cas des concerts en général, du cinéma, mais aussi des musées d'art.

Visiteurs jeunes et vieux

La fréquentation des institutions culturelles varie en fonction de l'âge. Les personnes interrogées les plus âgées (75 ans et plus) entreprennent moins souvent des sorties culturelles que les moins de 75 ans. En outre, on observe que le taux de fréquentation décroît avec l'âge, les taux les plus élevés étant enregistrés généralement, mais pas systématiquement, chez les personnes jeunes. Les jeunes privilégient les concerts, les bibliothèques (pour les loisirs, ou davantage encore pour le travail et la formation), et surtout, les festivals et le cinéma. Aller au théâtre constitue en revanche une des rares activités que prise plutôt un public plus âgé. Il en va de même pour la visite virtuelle de musées et de monuments, activité pratiquée le plus souvent par les 45 à 59 ans. Enfin, il existe aussi des institutions culturelles pour lesquelles la pratique varie moins selon l'âge. Ainsi, les moins de 60 ans visitent ainsi quasiment aussi souvent des monuments, des musées historiques, techniques ou régionaux et des expositions; les moins de 75 ans quant à eux visitent quasiment aussi souvent des musées, expositions et galeries d'art.

Niveau de formation déterminant

La fréquentation d'institutions culturelles est fortement liée au niveau de formation des personnes interrogées. Cela ne surprend guère, étant donné qu'il s'agit souvent de domaines dont la pratique relève de compétences qui s'acquièrent dans le contexte scolaire. Cet «effet du niveau de formation» apparaît par conséquent clairement pour les concerts, le théâtre, la danse, les visites de monuments, de bibliothèques, de musées et d'expositions. Il est par contre étonnant de constater que cette tendance s'observe presque uniformément, et donc aussi pour le cinéma ou les festivals par exemple.

La nationalité joue aussi un rôle

Le public qui fréquente les concerts, les musées en général, mais aussi les musées historiques, techniques ou régionaux, les bibliothèques, et surtout le théâtre – où la langue joue un rôle important – est plus souvent de nationalité suisse. Ainsi, plus de la moitié des Suissesses et des Suisses sont allés au moins une fois par an au théâtre, contre un peu plus de 35% de personnes d'autres nationalités. La fréquentation de certaines institutions culturelles comme les monuments et sites historiques, les cinémas, les festivals, les musées d'art et les spectacles de danse et de ballet ne varie toutefois pas selon la nationalité. Par contre, la visite virtuelle de musées et de monuments est davantage prisée par les personnes de nationalité étrangère que par celles de nationalité suisse.

Profil des visiteurs d'institutions culturelles

Musées, expositions et galeries accueillent presque aussi souvent des personnes de moins de 60 ans, et donc aussi des jeunes, plutôt des personnes ayant un niveau de formation supérieur, et proportionnellement un peu plus de Romands. Les **musées historiques, techniques ou régionaux** sont davantage prisés par les hommes, alors que les **musées, expositions et galeries d'art** attirent autant d'hommes que de femmes. Ces institutions sont fréquentées par un public clairement citadin. Dans les deux cas, le niveau de formation joue un grand rôle. **Les monuments et les sites historiques** attirent uniformément des visiteurs de 15 à 59 ans; les Romands sont ici aussi nettement plus assidus. La **visite virtuelle** de musées et de monuments est plutôt l'apanage des hommes et des groupes d'âge moyen, et, seule exception pour ce type d'activités, des personnes de nationalité étrangère.

Aller au cinéma reste clairement une activité de jeunes, les 15–29 ans s’y rendant deux fois plus souvent que les plus de 60 ans. Les personnes plus âgées, les femmes et incontestablement plus les Suissesses et les Suisses, ainsi que les personnes de niveau de formation supérieur fréquentent un peu plus assidûment les **théâtres**. Plus on est jeune, plus on écoute des **concerts en tous genres**: les 15–29 ans assistent plus souvent à des concerts que les personnes de plus de 45 ans, toutefois il existe de grandes différences selon le genre musical (vous trouverez plus de renseignements ici [!\[\]\(2c1f3a5a6c90198e5ac625a30076203b_img.jpg\)](#)). En revanche, les **festivals** attirent un peu plus les hommes et très nettement plus les jeunes; ils ont le plus la cote en Suisse romande. Les **bibliothèques** accueillent elles aussi proportionnellement plus de jeunes (qui s’y rendent surtout pour leur travail ou leur formation) et de femmes (qui s’y rendent principalement à titre privé).

Les spectacles de **danse et de ballet** attirent nettement plus de femmes, de même qu’un public d’âge moyen, plutôt citadin et bénéficiant d’une bonne formation. C’est le seul type de spectacle qui est le plus fréquenté en Suisse italienne.



© OFS 2016



© OFS 2016



© OFS 2016



© OFS 2016



© OFS 2016



© OFS 2016



© OFS 2016



© OFS 2016



© OFS 2016



© OFS 2016



© OFS 2016



© OFS 2016



© OFS 2016

Sur dix personnes avec enfants, sept les emmènent à des représentations

Le fait d'être en contact de manière précoce avec des institutions culturelles peut avoir une influence sur la pratique future. Parmi les personnes interrogées ayant des enfants de moins de 16 ans, sept sur dix indiquent les avoir emmenés au musée, au théâtre, au concert classique, à l'opéra ou au spectacle de danse au cours de l'année écoulée, dont plus du tiers à plus de trois reprises. Les diplômés du tertiaire sont proportionnellement nettement plus nombreux à faire découvrir ce genre d'activités culturelles à leurs enfants (78%) que ceux du degré secondaire II (69%) ou du secondaire I (57%). Cette pratique est plus fréquente chez les citadins et les habitants d'une agglomération, où se concentre en général l'offre culturelle, que chez les personnes habitant des zones plus rurales.





Activités culturelles en amateur

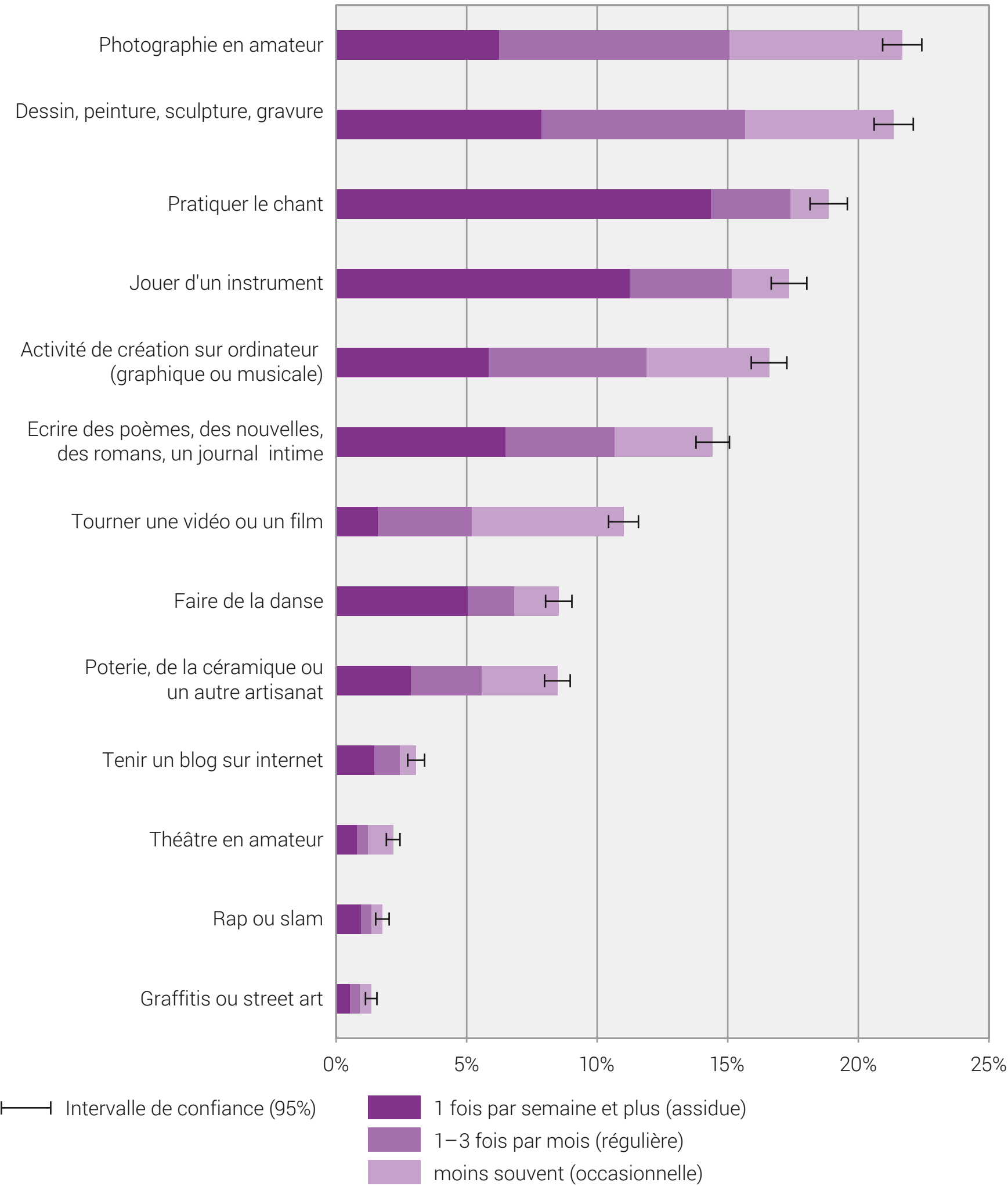
Les personnes qui se livrent à des activités culturelles en amateur en pratiquant une occupation artistique ou créatrice sont proportionnellement bien moins nombreuses que celles qui fréquentent des institutions culturelles en tant que consommatrices. Ici aussi, les jeunes sont les plus actifs. Le lien avec le niveau de formation élevé est également présent, bien que moins systématique: certaines activités comme le chant ou la danse se retrouvent de manière égale à tous les niveaux de formation, d'autres sont pratiquées majoritairement par des diplômés du secondaire I.

Moins répandues, mais plus investies

Prises séparément, les activités culturelles pratiquées en amateur ne sont pas très répandues. Un peu plus du cinquième de la population interrogée fait de la photographie en amateur (photos de vacances et de famille mises à part). Au cours de l'année écoulée, pratiquement la même proportion de personnes s'est consacrée au moins une fois au dessin, à la peinture ou à la sculpture, et près d'un sixième a fait de la musique, seule ou dans un ensemble. Les résultats sont à peu près les mêmes pour les personnes qui pratiquent une activité créatrice sur ordinateur dans le domaine graphique (dessiner, etc.) ou musical (mixage, échantillonnage, composition...). Près de 15% des personnes interrogées déclarent écrire des poèmes, des nouvelles, des romans ou un journal intime. En tout, près des deux tiers de la population (64%) exercent l'une ou l'autre de ces activités en amateur.

Les activités pratiquées en amateur sont moins répandues, mais leur pratique est plus intensive. Le graphique ci-dessous montre que c'est surtout le cas pour le chant, la musique, la danse, mais aussi pour le rap ou le slam, les blogs et le travail personnel d'écriture. La moitié au moins des personnes qui pratiquent ces activités le font de manière assidue, soit au moins une fois par semaine.

Activités culturelles en amateur, en tout, 2014



Source: OFS – Statistique des pratiques culturelles (ELRC)

© OFS 2016

C'est au Tessin que la pratique du chant et de l'artisanat est la plus répandue

En ce qui concerne les activités artistiques en amateur, il existe des différences selon les régions linguistiques. On photographie plus dans les régions latines qu'en Suisse alémanique; l'écart par rapport à la Suisse alémanique est surtout manifeste en Suisse romande (5 points de pourcentage) On filme aussi nettement plus en Suisse romande qu'en Suisse alémanique. Par contre, la pratique du chant est plus répandue en Suisse alémanique (21%) qu'en Suisse romande (13%), mais moins qu'en Suisse italienne (24%). En revanche, il y a plus de musiciens amateurs en Suisse alémanique qu'en Suisse italienne. Les activités créatrices sur ordinateur sont plus fréquentes en Suisse romande, de même qu'en Suisse italienne où l'artisanat compte par ailleurs le plus d'amateurs.

Le type de commune joue un rôle secondaire

Dans le domaine des activités culturelles personnelles, on ne distingue pratiquement pas d'écart ville-campagne. Se livrer à des activités de création musicale ou graphique sur ordinateur ou tenir un blog est la seule activité pratiquée plus souvent en ville. La pratique du théâtre en amateur est plus répandue à la campagne qu'en ville. Les citadins font aussi moins souvent de l'artisanat que les habitants d'une agglomération ou d'une commune rurale. Presque aucune différence significative entre la ville et la campagne n'est observable cependant pour les activités suivantes: se consacrer à la photo, au dessin, à la peinture ou à la sculpture, pratiquer le chant, jouer d'un instrument, écrire, tourner des films ou danser.

Les femmes chantent, les hommes filment

La pratique d'activités artistiques varie aussi selon le sexe. Les hommes sont proportionnellement plus nombreux à avoir une activité créatrice sur ordinateur, à tourner des films ou à tenir un blog; ils font aussi plus souvent des graffitis ou du street art, ces activités étant toutefois très peu pratiquées. Dessiner, peindre, sculpter, chanter, écrire, et en particulier, danser et s'adonner à de l'artisanat sont des activités que privilégient les femmes. Elles sont même proportionnellement plus de deux fois plus nombreuses (12%) que les hommes (5%) à pratiquer ces deux dernières activités. Photographier, faire de la musique et du théâtre amateur, pratiquer le rap ou le slam sont des activités aussi fréquentes chez les hommes que chez les femmes.

Les artistes amateurs sont généralement jeunes

Plus les personnes interrogées sont jeunes, plus elles pratiquent des activités culturelles. Photographier, dessiner, peindre et sculpter, faire de la musique, exercer une activité de création sur ordinateur, tenir un blog, tourner un film en amateur, mais aussi danser, faire du théâtre amateur, et très clairement pratiquer le rap ou le slam ainsi que le street art ou faire des graffitis sont des pratiques très présentes chez les jeunes. L'écriture est une activité exercée plus assidûment entre 15 et 29 ans qu'entre 30 et 59 ans. En revanche, l'artisanat est le plus répandu chez les personnes de 30 à 59 ans. Enfin, la pratique du chant se profile comme une activité favorisant le lien intergénérationnel: les 15 à 30 ans sont proportionnellement aussi nombreux à chanter que les 75 ans et plus.

Le niveau de formation n'est pas toujours déterminant

Les diplômés du tertiaire sont les photographes amateurs les plus assidus. Ils jouent aussi nettement plus fréquemment d'un instrument, effectuent plus souvent un travail de création sur ordinateur, et écrivent plus. Ils sont aussi proportionnellement un peu plus à faire du théâtre amateur que les diplômés du secondaire II. En ce qui concerne l'artisanat et la tenue d'un blog, le lien avec le niveau de formation est moins marqué. Quant à la pratique du chant et de la danse, elle ne varie pas selon le niveau de formation. Les diplômés du secondaire I tournent par contre plus facilement des films en amateur, du rap et du slam, du street art et des graffitis que ceux du secondaire II.

Le passeport suisse ne joue qu'un rôle mineur

La pratique d'une activité artistique ou créatrice en amateur ne varie que peu en fonction de la nationalité de la personne. Pour de nombreuses activités comme la photo, le dessin, la peinture, la sculpture ou la danse, on ne constate aucune différence significative. Cependant, les Suissesses et les Suisses sont proportionnellement nettement plus nombreux à jouer d'un instrument, à pratiquer le chant, à faire de l'artisanat ou du théâtre amateur. Les personnes d'une autre nationalité tournent plus fréquemment des films amateurs et tiennent aussi plus souvent leur propre blog sur Internet.

Profil sociodémographique diversifié des artistes amateurs

La photographie comme activité de loisirs est à peu près aussi répandue chez les hommes que chez les femmes, particulièrement prisée par les jeunes, plus fréquente en Suisse romande et que privilégient avant tout les diplômés du tertiaire. **Dessiner, peindre, sculpter** sont des activités plus répandues chez les jeunes, mais aussi surtout les femmes. **L'artisanat** a surtout la cote auprès des diplômés du tertiaire et du secondaire II, notamment du groupe d'âge moyen. Mais surtout, il est une affaire de femmes, qui sont proportionnellement plus de deux fois plus nombreuses que les hommes à le pratiquer. L'artisanat est aussi l'une des deux seules activités de loisirs dont la pratique est plus répandue en Suisse italienne.

Plus le niveau de formation des personnes interrogées est élevé, plus celles-ci **font de la musique**. La différence entre Suisses et étrangers est ici très prononcée. Et plus on est jeune, plus on fait de la musique: c'est le cas de plus d'un quart des 15–29 ans. Les femmes sont largement plus nombreuses proportionnellement à **pratiquer le chant** que les hommes, comme d'ailleurs les groupes d'âge extrêmes: les 15–29 ans et les 75 et plus montrent la même assiduité. Pour une fois, aucun écart concernant le niveau de formation ne s'observe, en revanche les Suissesses et les Suisses chantent plus, soit seuls, soit dans un chœur ou dans une autre formation. On chante clairement moins en Suisse romande, alors que cette pratique domine en Suisse italienne. La plus grande différence entre les sexes apparaît pour la **danse**: près de 2,5 fois plus de femmes que d'hommes dansent. Les différences d'âges entre les personnes qui pratiquent la danse sont par ailleurs très marquées, les jeunes étant ici aussi majoritaires; à part cela, danser est plutôt une pratique qui rassemble.

Poursuivre une **activité créatrice sur ordinateur**, dans le domaine graphique ou musical, est nettement le fait d'hommes, de jeunes et de personnes bien formées; cette pratique est plus répandue en Suisse alémanique qu'en Suisse latine. **Tenir un blog** est aussi une démarche plutôt masculine et jeune, et pour une fois, plus prisée par les étrangers que par les Suisses. Les hommes et les jeunes sont aussi proportionnellement plus nombreux à **tourner des films** en amateur, en revanche l'écart lié à la formation est ici partiellement inversé: davantage de personnes diplômées du secondaire I que du secondaire II se livrent à cette activité, ainsi que plus d'étrangers.

Ecrire est nettement l'apanage des femmes – elles sont presque deux fois plus nombreuses que les hommes à écrire – et des jeunes, comme ici aussi, des personnes bien formées. Le **théâtre amateur** ressort très clairement comme une activité de jeunes qui convient plus aux Suissesses et aux Suisses, ainsi qu'aux diplômés du tertiaire et du secondaire II, et qui se pratique plutôt à la campagne.

Enfin, le **rap** ou le **slam**, de même que le **street art** et les **graffitis**, avec des taux très bas, sont nettement l'affaire des jeunes (c'est le cas de 4% à 5% des 15–29 ans, mais de pratiquement personne à partir d'un certain âge). A noter que pour une fois, ces deux groupes d'activités attirent plus souvent des diplômés du secondaire I. Le street art et la création de graffitis sont plutôt pratiqués par des hommes.





© OFS 2016



© OFS 2016



© OFS 2016



© OFS 2016



© OFS 2016



© OFS 2016



© OFS 2016



© OFS 2016



© OFS 2016



© OFS 2016

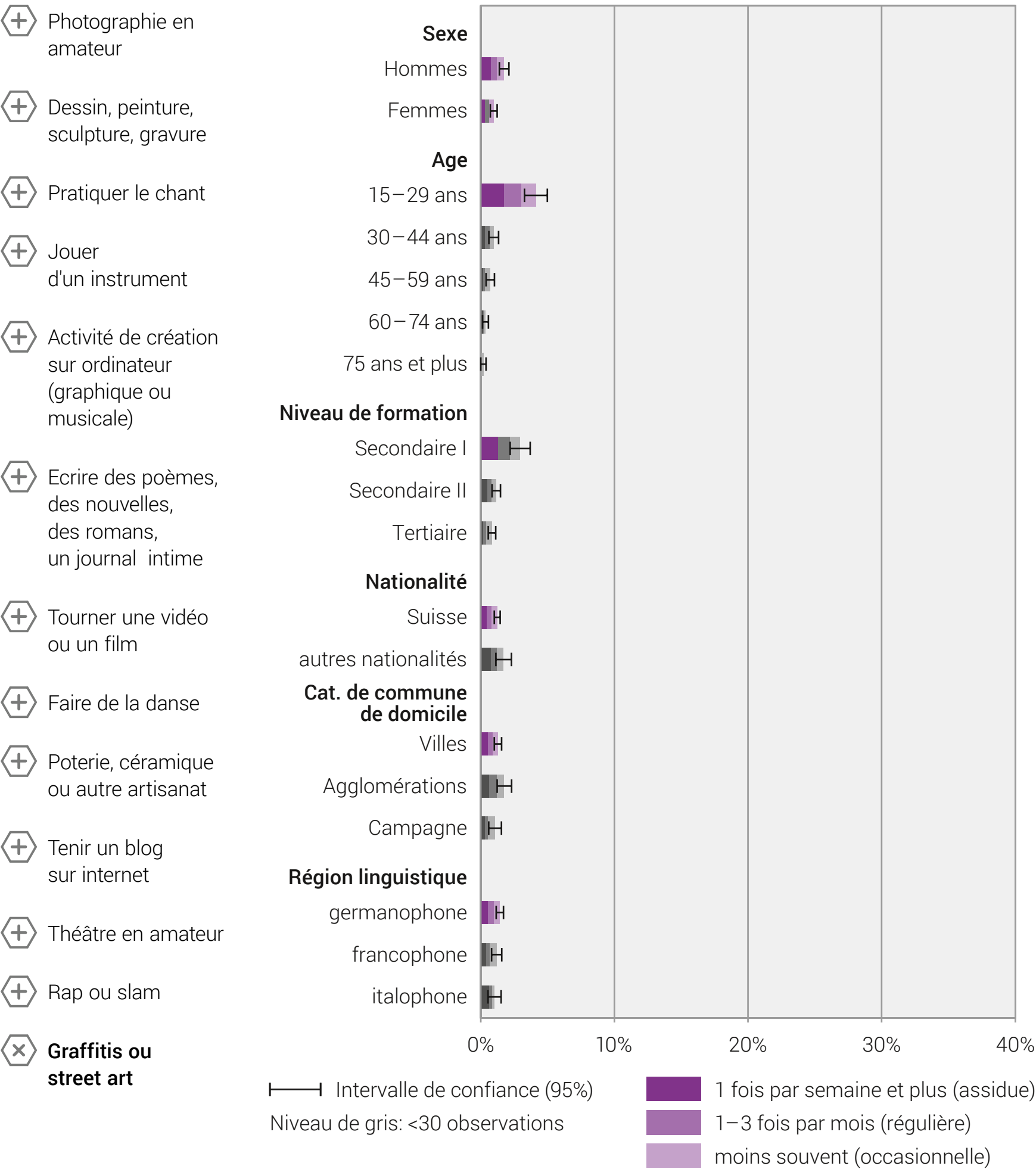


© OFS 2016



© OFS 2016

Activités culturelles en amateur, selon des caractères sociodémographiques, 2014





Activités de loisirs

La fréquentation d'institutions culturelles et la pratique d'activités culturelles diffère souvent grandement selon les caractères socio-démographiques. Dans bon nombre d'activités de loisirs pratiquées à l'extérieur ou en privé, en revanche, ce qui frappe avant tout, c'est l'absence de différences liées aux caractères sociodémographiques. Les activités de loisirs étant pratiquées pour la plupart par un grand nombre de personnes, le profil sociodémographique de ces dernières est vaste. Mais ici aussi, la tendance indique une plus grande assiduité chez les jeunes ainsi qu'une fréquentation et une pratique qui diffèrent selon le niveau de formation.

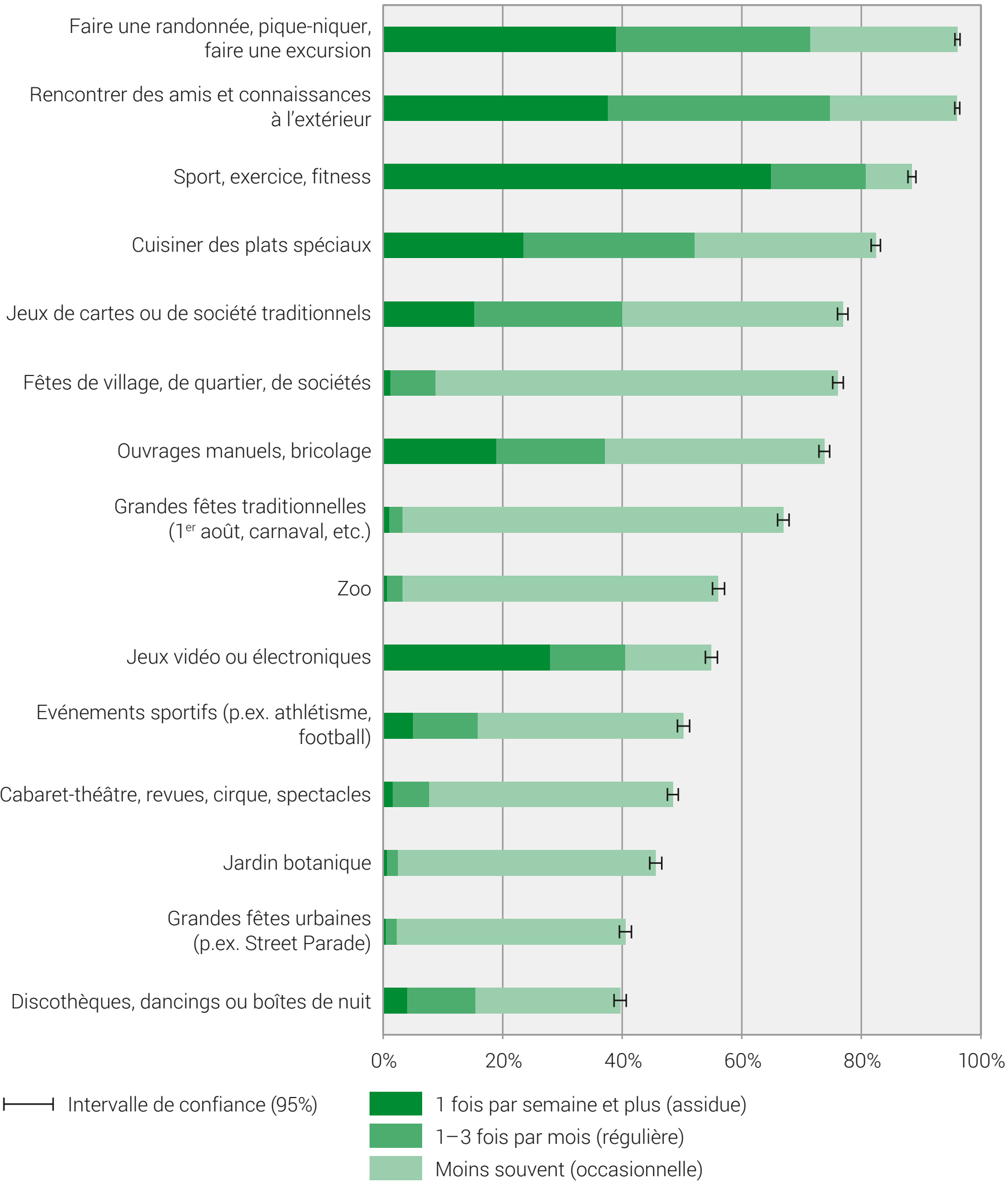
Sept personnes sur dix se rendent à des fêtes traditionnelles

Parmi les activités de loisirs que l'on pratique hors de chez soi, comme la fréquentation d'institutions culturelles, les promenades dans la nature, les randonnées, les excursions et les sorties avec des amis et des connaissances occupent le haut du classement. Au cours de l'année écoulée, 95 % de la population a entrepris au moins une fois une activité de ce genre. D'autres résultats

confirment l'importance du réseau social dans la population suisse. ➡ Les trois quarts environ des personnes interrogées se sont rendues à des fêtes de village, de quartier ou de sociétés; près de sept personnes sur dix ont participé à des fêtes traditionnelles ou folkloriques comme les festivités du Premier août, aux fêtes des vendanges ou de carnaval, et près de quatre personnes sur dix se sont rendues à de grandes fêtes urbaines comme la Street parade. Un peu plus de 55% de la population s'est rendue dans un zoo, 45% environ dans un jardin botanique. Les manifestations sportives telles que les meetings d'athlétisme ou les matchs de football ont attiré assez précisément la moitié de la population, presque autant que les spectacles de cabaret, de cirque et de son et lumière. Près de quatre personnes sur dix sont allées dans une discothèque, un dancing ou une boîte de nuit. A l'exception de la randonnée et des sorties entre amis, activités que pratique près d'un tiers des personnes au moins une fois par semaine, les activités de loisirs hors de chez soi ne sont pas très fréquentes, et même plutôt rares (voir le graphique ci-dessous).

Parmi les loisirs pratiqués plutôt en privé ou chez soi, la pratique d'une activité sportive vient en tête de liste: près de 90% de la population suisse fait du sport. Un peu plus de huit personnes sur dix ont essayé de nouvelles recettes de cuisine au cours de l'année écoulée. Trois quarts des personnes consultées jouent à des jeux de société tels que les échecs, le jeu du moulin ou le Monopoly de façon traditionnelle (sur papier ou carton); les jeux vidéo, quel que soit leur support, sont moins répandus: près de 55% de la population les pratiquent. Faire du bricolage, des collections, de la décoration, des travaux manuels sont des activités que pratiquent environ les trois quarts de la population. Mais les activités de loisirs en privé ou chez soi ne sont pas pratiquées très assidûment, à l'exception de l'exercice sportif, que trois quarts des personnes font de manière intensive (soit au moins une fois par semaine) et des jeux vidéo.

Activités de loisirs, en tout, 2014



Source: OFS – Statistique des pratiques culturelles (ELRC) © OFS 2016

Sorties et discothèques: pas de différences selon la région linguistique

Dans la pratique des activités de loisirs également, des différences intéressantes s'observent entre les régions linguistiques. Les Suisses alémaniques se promènent plus souvent dans la nature et font davantage de la marche que les habitants de la Suisse italienne. En Suisse latine, on se rend plus fréquemment à des fêtes de village, de quartier et de sociétés et très nettement plus souvent à des fêtes traditionnelles qu'en Suisse alémanique. Les grandes fêtes urbaines comme la Street parade sont en revanche nettement plus prisées en Suisse alémanique (44%) qu'en Suisse romande (34%), et qu'en Suisse italienne (24%). Les Alémaniques et les Romands fréquentent plus volontiers les spectacles de cabaret, de cirque ou de son et lumière que les habitants de Suisse italienne. En revanche, les meetings d'athlétisme, les matchs de football et autres manifestations sportives rencontrent plus de succès en Suisse italienne qu'en Suisse alémanique. Sortir avec des amis et des connaissances ou en discothèques, au dancing ou en boîtes de nuit sont des activités aussi répandues dans les trois régions linguistiques.

Dans le domaine des loisirs plutôt privés, pratiqués en partie chez soi, le sport est plus apprécié en Suisse alémanique qu'en Suisse latine. Les Alémaniques essayent aussi plus souvent de nouvelles recettes de cuisine que les personnes de Suisse italienne. Les jeux de société traditionnels sont plus prisés en Suisse alémanique et en Suisse romande, et en matière de jeux vidéo, les Romands surpassent de justesse les Alémaniques et les habitants de la Suisse italienne. Il est plus fréquent de faire des travaux manuels et des collections en Suisse alémanique qu'en Suisse romande, de même qu'en Suisse italienne.

Les citadins aiment les zoos et les jardins botaniques

Dans les activités de loisirs qui se pratiquent plutôt hors de chez soi, les pratiques varient aussi selon que l'on vit en ville ou à la campagne.

La visite de jardins botaniques est prisée par les citadins. Ceux-ci se rendent aussi plus souvent dans des zoos que les habitants de la campagne, comme d'ailleurs dans des discothèques, des dancings et des boîtes de nuit. Sans surprise, les grandes fêtes urbaines telles que la Street parade sont plus courues par les citadins que par les habitants d'une agglomération, et plus par ces derniers que par les habitants de la campagne. D'autres loisirs sont plutôt pratiqués à la campagne. Les fêtes de quartier, de village et de sociétés, les fêtes traditionnelles ainsi que les manifestations sportives rassemblent plus les habitants de la campagne, qui apprécient aussi légèrement plus les randonnées et les promenades dans la nature. Rencontrer des amis hors de chez soi, se rendre dans des cabarets, au cirque ou à des spectacles de son et lumière sont des activités pratiquées autant en ville ou dans une agglomération qu'à la campagne.

Comme constaté plus haut à propos des pratiques culturelles, les activités de loisirs que l'on exerce plutôt en privé ou chez soi varient peu selon le type de commune de domicile. Deux activités seulement montrent une tendance: les jeux de société traditionnels sont plus fréquents à la campagne, de même que bricoler, s'occuper d'une collection et de décoration. Mais le fait de pratiquer un sport, d'essayer de nouvelles recettes de cuisine et de s'adonner à des jeux vidéo ne varie pas de manière significative en fonction du lieu de domicile (ville, agglomération ou campagne).

Aux hommes les fêtes, aux femmes la nature

Les hommes se rendent un peu plus souvent à des fêtes de quartier, de village ou de sociétés ainsi qu'à de grandes fêtes urbaines, et clairement plus souvent à des manifestations sportives comme les meetings d'athlétisme ou les matchs de football. Ils fréquentent aussi plus assidûment les discothèques, les dansings, les boîtes de nuit. Les femmes visitent un peu plus souvent les zoos ou les jardins botaniques. Par ailleurs, la pratique ne diffère pas ou que très peu selon le sexe pour ce qui est des randonnées et promenades dans la nature, des sorties avec des amis ou de la participation à des fêtes traditionnelles. Cela vaut aussi pour les spectacles de cabaret, de cirque et de son et lumière.

Pratiquer un sport est aussi tendance chez les femmes que chez les hommes. Les jeux de société sont également prisés à parts égales par les deux sexes. Les femmes essayent en revanche très nettement plus souvent de nouvelles recettes de cuisine, et font aussi plus souvent du bricolage, de la décoration et des collections. Les hommes en revanche pratiquent plus souvent des jeux vidéo.



Les loisirs aussi dépendent de l'âge

Dans le domaine des loisirs que l'on pratique hors de chez soi également, les 75 ans et plus sont un peu moins actifs que les autres groupes d'âge. La fréquence de diverses activités de loisirs dépend souvent de l'âge. Quand on est jeune, on sort un peu plus avec des amis. Ceci ressort de manière évidente pour les grandes fêtes urbaines, les discothèques et les manifestations sportives (meeting d'athlétisme, matchs de football, etc.) qui attirent clairement un public plutôt jeune. Les moins de 45 ans se rendent nettement plus à des fêtes traditionnelles comme le Premier août ou le carnaval, surtout les 15–29 ans. D'autres activités de loisirs sont pratiquées plutôt par des personnes d'un âge moyen (30–44 ans) souvent motivées par leurs obligations familiales: on y trouve la participation à des fêtes de quartier, de village et de sociétés ainsi que la visite de zoos. Pour finir, il existe aussi des activités de loisirs pratiquées plutôt à l'âge mûr: faire des randonnées et se promener dans la nature est un peu plus fréquent chez les 30–59 ans que chez les plus jeunes, et les aînés visitent également plus souvent des jardins botaniques.

La pratique de la plupart des activités de loisirs réalisées en privé diminue aussi avec l'âge. Faire du sport, s'adonner aux jeux vidéo, mais aussi participer à des jeux de société est plutôt l'affaire des jeunes.



Les loisirs dépendent aussi du niveau de formation

Le niveau de formation varie très peu entre les personnes qui pratiquent des activités de loisirs hors de chez elles. L'écart est le plus marqué dans les activités telles que la fréquentation des jardins botaniques et des zoos, des spectacles de cabaret, de cirque et de son et lumière. Il est minime pour les randonnées et les promenades dans la nature, et même inexistant en ce qui concerne les fêtes de village, de quartier ou de sociétés, les meetings d'athlétisme ou les matchs de football, et les fêtes traditionnelles.

La formation joue un rôle, bien que modéré, également pour les loisirs pratiqués plutôt en privé. Plus leur niveau de formation est élevé, plus les personnes interrogées font du sport et des jeux de société traditionnels. Le rapport est moins manifeste pour le bricolage, les collections et la décoration. Quant à la pratique de jeux vidéo, elle ne varie pratiquement pas en fonction du niveau de formation des personnes.

La nationalité joue un rôle secondaire dans les loisirs

Les fêtes traditionnelles sont légèrement plus prisées par des personnes de nationalité étrangère, les grandes fêtes urbaines le sont nettement plus, de même que les discothèques, les dancings et les boîtes de nuit ainsi que les spectacles de cabaret, de cirque ou de son et lumière. Les Suissesses et les Suisses pratiquent un peu plus de sport, jouent davantage à des jeux de société traditionnels, et font clairement plus souvent du bricolage, de la décoration et des collections. Les personnes de nationalité étrangère en revanche essayent plus souvent de nouvelles recettes de cuisine, et pratiquent aussi plus fréquemment les jeux vidéo.

Le profil des loisirs

Faire des randonnées et se promener dans la nature est une activité très répandue, aussi parmi les 75 ans et plus, qui sont encore près de 90% à la pratiquer. Les **sorties avec des amis** sont par contre plus fréquentes chez les jeunes.

On constate des différences intéressantes dans la participation aux divers genres de fêtes. **Les fêtes de quartier, de village ou de sociétés** attirent un peu plus souvent les 30–44 ans, et plus souvent les habitants de la campagne. Les **fêtes traditionnelles** ont plutôt la cote auprès des 15–29 ans, suivis de près par les 30–40 ans, et ici aussi auprès des personnes qui vivent à la campagne plutôt que celles de la ville. La participation aux **grandes fêtes urbaines** comme la Street parade est plutôt le fait de jeunes, d'hommes et de personnes de nationalité étrangère, et est de loin plus fréquente chez les Suisses alémaniques.

Les **zoos** sont visités un peu plus souvent par des femmes, surtout de 30 à 44 ans, et par des citadins; le lien avec le niveau de formation est marqué. Les **jardins botaniques** attirent aussi un public plutôt féminin, âgé et bénéficiant d'une bonne formation, et ici aussi très clairement plus de citadins. En Suisse romande, on se rend plutôt dans des jardins botaniques, en Suisse alémanique nettement plus dans des zoos.

Les **manifestations sportives** telles que les meetings d'athlétisme ou les matchs de football sont de loin plutôt prisés par les hommes, les jeunes, et légèrement plus par les habitants de la campagne; la fréquentation ne varie pour ainsi dire pas en fonction du niveau de formation des personnes. Les **cabarets, le cirque ou le son et lumière** sont plutôt fréquentés par les 30–59 ans, et ici également, par des personnes d'un niveau de formation supérieur. Les **discothèques et dancings** attirent avant tout un public jeune et masculin.

Dans le domaine des loisirs privés, **faire du sport** séduit légèrement plus les jeunes, les personnes bénéficiant d'une bonne formation, et très clairement les Suisses alémaniques. Les femmes et les personnes d'âge moyen essayent plus facilement une **nouvelle recette**, et elles sont un peu plus assidues avec un niveau de formation plus élevé. **Bricoler**, faire des **collections** ou de la **décoration** sont des activités plutôt féminines, mais aussi helvétiques, et plus présentes à la campagne.

Les jeux traditionnels sont plutôt l'affaire des jeunes, ainsi que des Suissesses et des Suisses, et plutôt d'habitants de la campagne que de citadins. Les hommes (60%) jouent un peu plus souvent que les femmes (50%) à des **jeux vidéo**, comme d'ailleurs les jeunes et les personnes de nationalité étrangère.





© OFS 2016



© OFS 2016



© OFS 2016



© OFS 2016



© OFS 2016



© OFS 2016



© OFS 2016



© OFS 2016



© OFS 2016



© OFS 2016



© OFS 2016



© OFS 2016



© OFS 2016



© OFS 2016

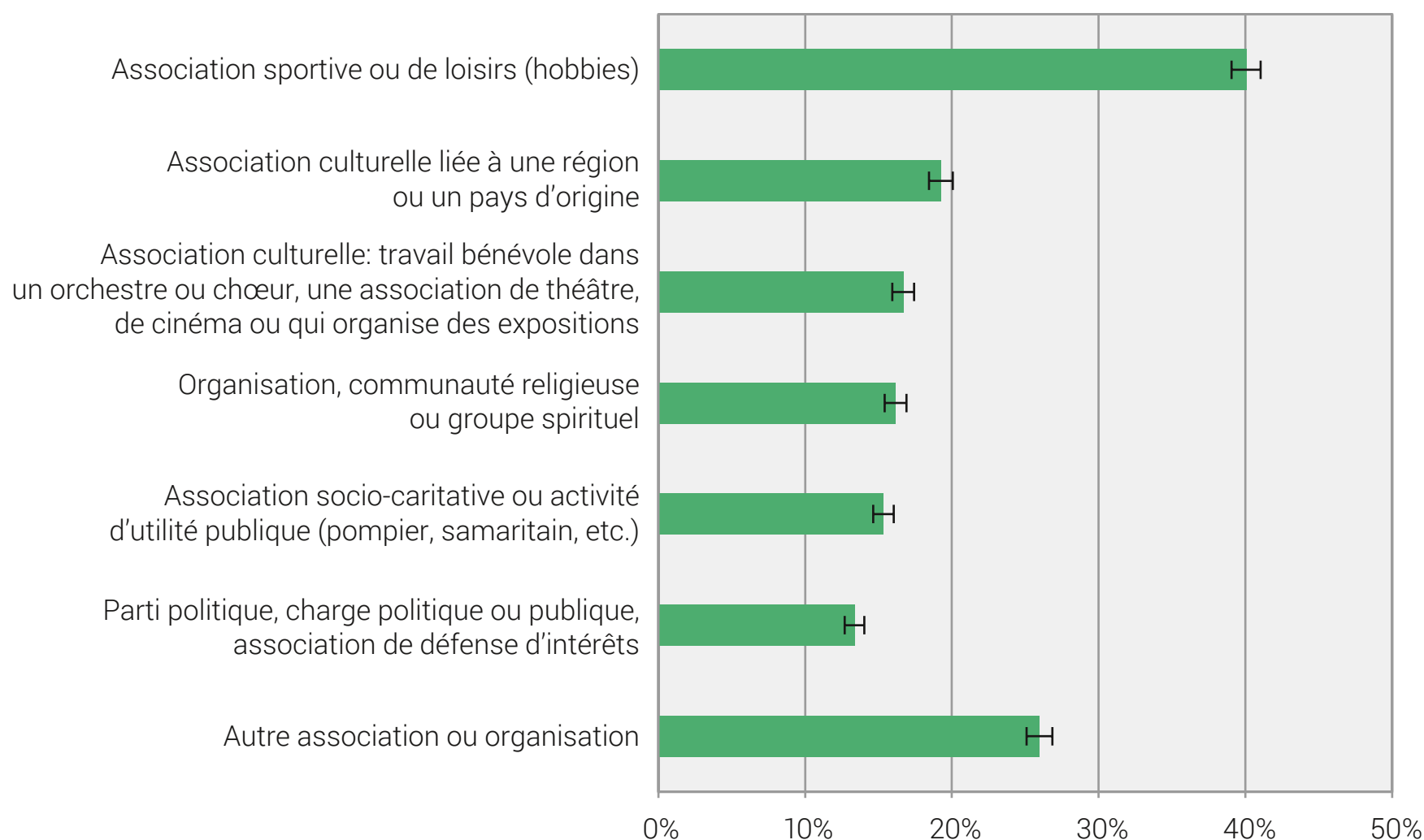


© OFS 2016

Les associations culturelles sont plutôt à la campagne

L'engagement bénévole dans des associations et autres organisations fait aussi partie des loisirs: près de 60% des personnes interrogées mentionnent une telle participation. Le sport se situe ici aussi à la première place: quelque 40% de la population font du travail bénévole pour une organisation sportive ou de loisirs. Près de 20% des personnes le font dans le cadre d'une association culturelle en lien avec leur pays d'origine ou leur région. Une part un peu plus faible de la population interrogée (17%) s'engage au sens strict dans une association culturelle, comme un orchestre ou un chœur, ou dans le domaine du théâtre, du cinéma ou

Associations et organisations d'activités de loisirs, en tout, 2014



— Intervalles de confiance (95%)

des expositions. Les organisations religieuses, les communautés ou les groupes spirituels attirent presque autant de monde (16%) que les institutions socio-caritatives ou les activités d'intérêt général comme les pompiers, les samaritains, etc. (15%). 13% des personnes s'engagent dans des associations politiques ou des partis, des associations de défense d'intérêts telles que les associations professionnelles, de consommateurs ou de l'environnement, ainsi que dans les services publics. En outre, un peu plus du quart de la population œuvre dans d'autres organisations et associations.

Qui s'engage dans quelle association ?

Les hommes, les habitants de communes rurales et les diplômés du tertiaire s'engagent plus souvent bénévolement dans des associations ou des organisations, fait que confirment d'autres résultats concernant le travail bénévole. ➡ Le profil sociodémographique des travailleurs bénévoles, notamment l'âge, dépend du type d'association.

Les hommes, les 15–29 ans, les Suissesses et les Suisses, ainsi que dans une moindre mesure, les diplômés du tertiaire sont les plus nombreux à s'engager dans des organisations sportives ou de loisirs. Les habitants de communes rurales sont plus assidus que les habitants d'une agglomération, et ces derniers encore davantage que les citadins; les Suisses alémaniques sont clairement plus actifs que les Suisses italiens. L'engagement dans des associations ayant un lien avec le pays ou la région d'origine est aussi plutôt l'affaire des hommes. Cependant, on ne constate pratiquement pas de différences en termes d'âge, de niveau de formation, de région linguistique ou de nationalité. Ce dernier caractère tend à indiquer qu'en Suisse, outre les habitants de nationalité étrangère, les secondos naturalisés s'investissent eux aussi. Les habitants de la campagne sont un peu plus actifs dans ce genre d'associations que les citadins. L'implication dans des

associations culturelles au sens strict (orchestre, chœur, théâtre, expositions), aussi plus répandue dans des communes rurales qu'en ville, est liée au niveau de formation: des diplômés du tertiaire y sont plutôt actifs. Fait frappant, l'âge ne joue qu'un petit rôle, le sexe aucun. Dans les associations religieuses, les personnes de 60 ans et plus s'engagent plus que les 30–59 ans; ce type d'organisation est en outre plus répandu dans les communes rurales qu'en ville, et aussi plus en Suisse alémanique qu'en Suisse latine. Les institutions socio-caritatives ou les activités d'intérêt général comme les pompiers ou les samaritains attirent plutôt les hommes, et davantage les diplômés du tertiaire que ceux du secondaire I, les habitants de la campagne que les citadins, les Suisses que les étrangers, et enfin les Alémaniques que les Romands. Pour conclure, l'engagement dans des organisations politiques est aussi plus fréquent en Suisse alémanique qu'en Suisse romande, à la campagne ou dans des agglomérations qu'en ville. Les plus impliqués sont les hommes, les 45–74 ans plus que les 15–44 ans, les Suisses et, très nettement, les diplômés du tertiaire.





Zoom sur la musique

Les différents genres musicaux sont bien moins écoutés en concert qu'en privé. Cela peut tenir au fait qu'il est relativement compliqué de se rendre à un concert, et que l'écoute de la musique en privé est largement facilitée grâce à des supports presque omniprésents, tels que l'ordinateur, le lecteur MP3 ou le téléphone portable. A noter par ailleurs que le genre musical privilégié varie selon que l'on écoute de la musique en concert ou en privé. L'âge, le sexe, mais aussi le niveau de formation des amateurs de musique varient considérablement en fonction du genre musical.

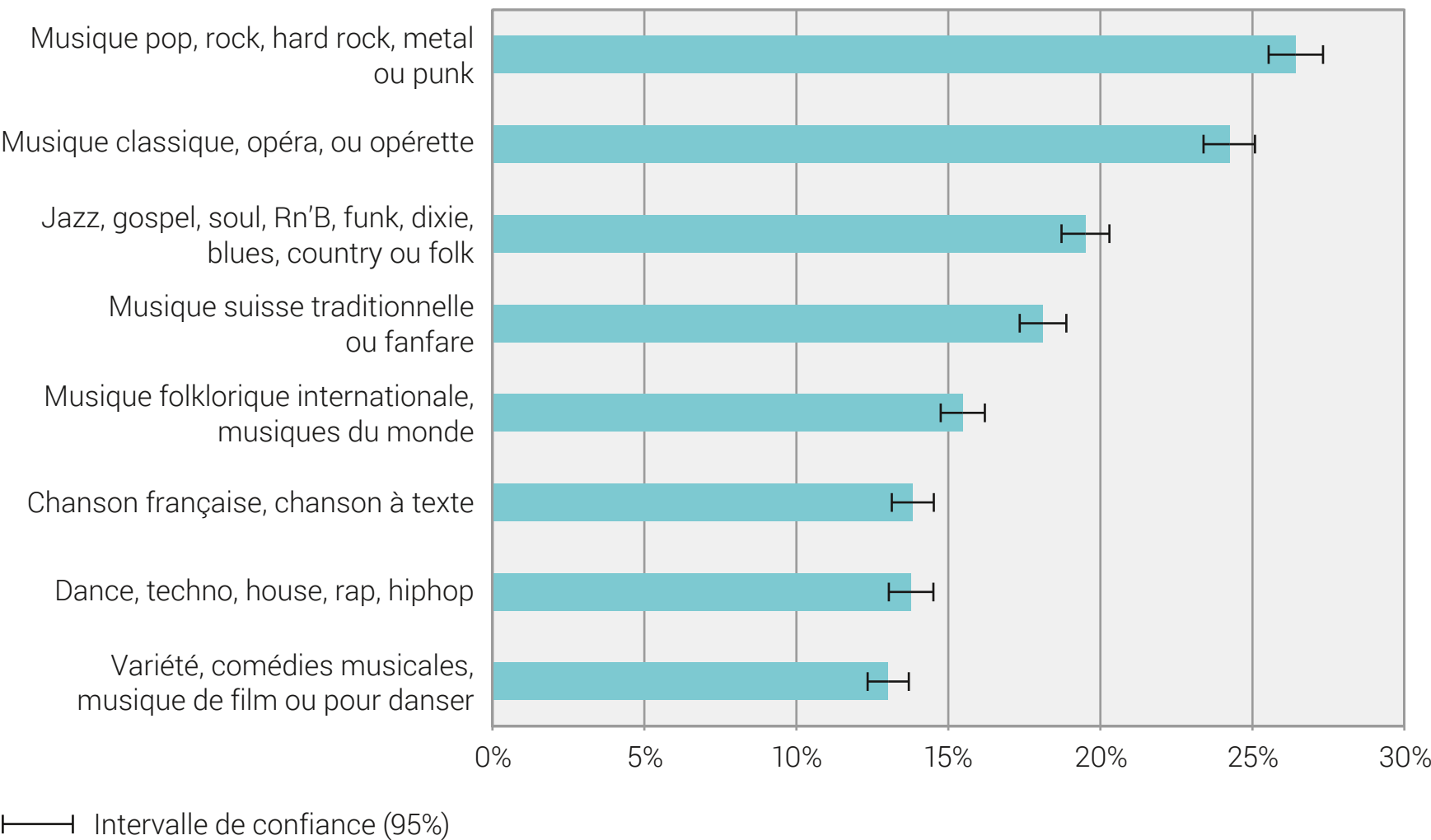


Ecouter de la musique en concert

La musique pop et rock, talonnée par la musique classique

Assister à un concert ou à un autre spectacle musical, tous genres confondus, est une des activités culturelles les plus répandues. Si près de 70% de la population a assisté au moins une fois dans l'année à des concerts tous genres confondus, pris séparément pour chaque genre les taux de participation aux événements musicaux sont sans surprise inférieurs. Ainsi, près d'un quart de la population s'est rendu à des concerts de musique pop et rock (y compris de hard rock, metal ou punk), et légèrement moins à des concerts de musique classique (y compris de musique classique contemporaine ou à des représentations

Genres musicaux écoutés en concert, en tout, 2014



Source: OFS – Statistique des pratiques culturelles (ELRC)

© OFS 2016

d'opéra et d'opérette). Les concerts de jazz, de funk ou de country ont été écoutés par un peu moins d'un cinquième des personnes, ce qui correspond à peu près au taux des auditeurs de concerts de musique suisse traditionnelle et de musique de fanfare. Les musiques du monde (comme le reggae, la salsa) et les musiques folkloriques internationales ont attiré un peu plus de 15% de la population. La part des personnes qui écoutent d'autres genres musicaux est légèrement plus basse.

Trois régions linguistiques et leurs genres musicaux en concert: classique, chanson, jazz

Sans surprise, la fréquentation des concerts de pop et rock, de musiques légères et de variétés ne varie pratiquement pas selon la région linguistique, contrairement à celle des concerts dans les autres genres musicaux. Les concerts de musique classique attirent proportionnellement nettement plus de monde en Suisse alémanique. Par contre, les concerts de musique suisse traditionnelle et de musique de fanfare ont le plus de succès en Suisse romande; c'est aussi le cas des concerts de musiques du monde et de musiques folkloriques internationales, qui sont le moins appréciés en Suisse alémanique. Les concerts de chanson française, italienne ou allemande (chanson à texte) et ceux incluant de la musique «live» techno, house, rap ou hiphop plaisent surtout aux Suisses romands. En Suisse italienne, les concerts de jazz, de funk ou de country sont plus courus qu'en Suisse alémanique.



Préférences musicales disparates en concert

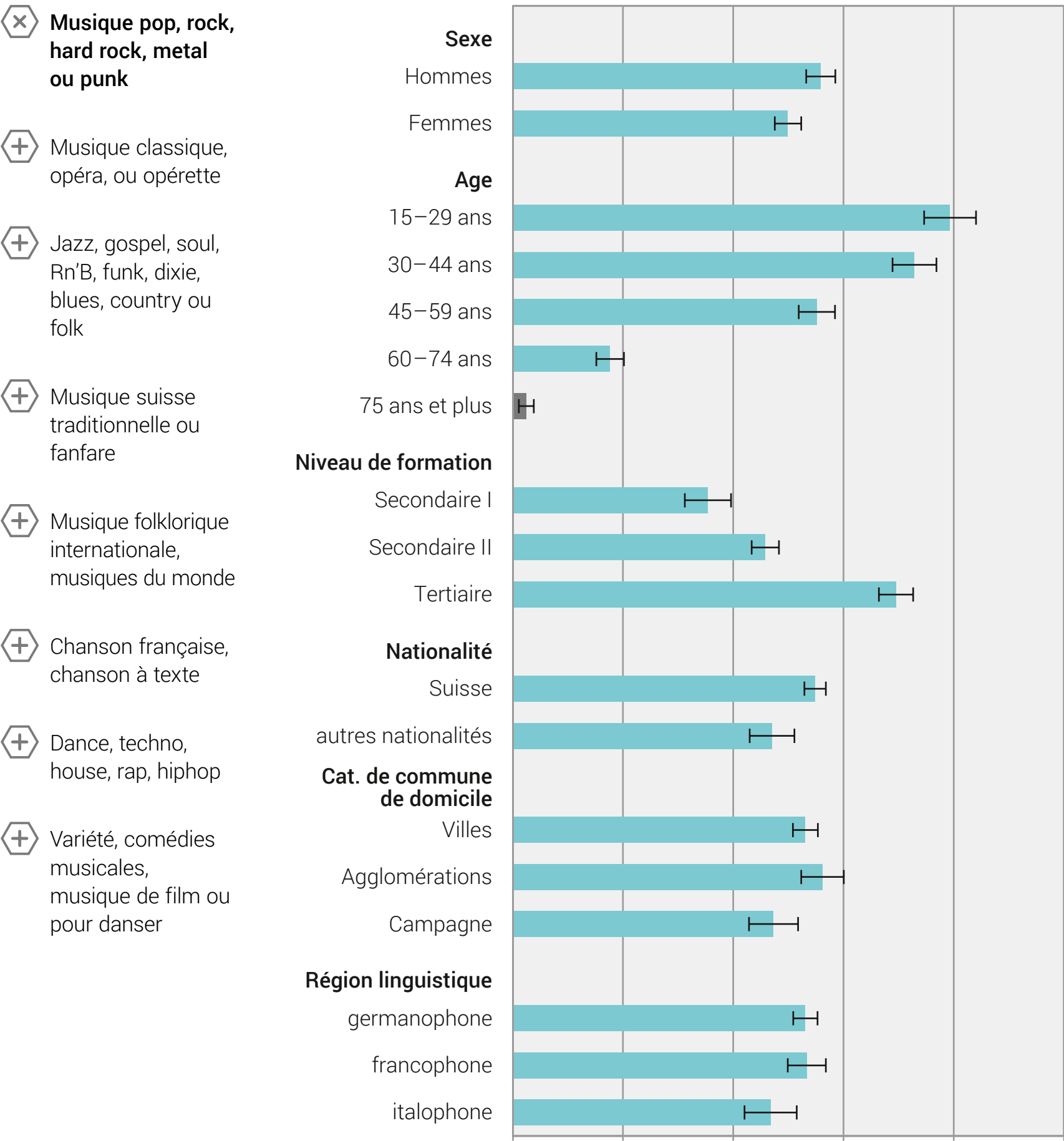
Les concerts de musique pop et rock séduisent un public plutôt masculin, nettement plus jeune (surtout des moins de 45 ans), et plutôt des personnes bien formées. Pour les **concerts classiques**, c'est en partie le contraire: les femmes, les personnes plus âgées (les 60 ans et plus s'y rendent de loin le plus fréquemment), et très nettement les citadins, ainsi que les personnes de nationalité suisse sont les plus assidus. L'écart lié au niveau de formation est spécialement marqué ici: 12% des diplômés du secondaire I sont allés au moins une fois écouter un concert classique, contre près de trois fois plus de diplômés du tertiaire (34%).

Les **concerts de chanson à texte, de variétés et de musique légère** attirent plus les femmes; la représentation des autres caractères sociodémographiques y est par contre très équilibrée. Les concerts live de musique **techno-, house-, rap ou hiphop** attirent en revanche un public plutôt masculin, et clairement jeune: plus de 35% des 15–29 ans s'y rendent, contre seulement 10% des plus de 45 ans. Les diplômés du secondaire I vont un peu plus souvent à ce genre d'événements que ceux du secondaire II. Il en va de même pour les citadins.

Les concerts de **jazz, de funk ou de country** séduisent un public plutôt citadin, bien formé et suisse, mais très mélangé du point de vue de l'âge. Les **concerts de musique suisse traditionnelle ou de musique de fanfare** attirent bien plus de personnes de 60–74 ans que de moins de 60 ans, et sont très prisés dans les communes rurales, ainsi que par les Suissesses et les Suisses. Le public des **concerts de musiques du monde traditionnelles** est très mélangé, même s'il compte une part légèrement plus importante de diplômés du tertiaire.



Genres musicaux écoutés en concert, selon des caractères sociodémographiques, 2014



Intervalle de confiance (95%)

Niveau de gris: <30 observations





© OFS 2016



© OFS 2016



© OFS 2016



© OFS 2016



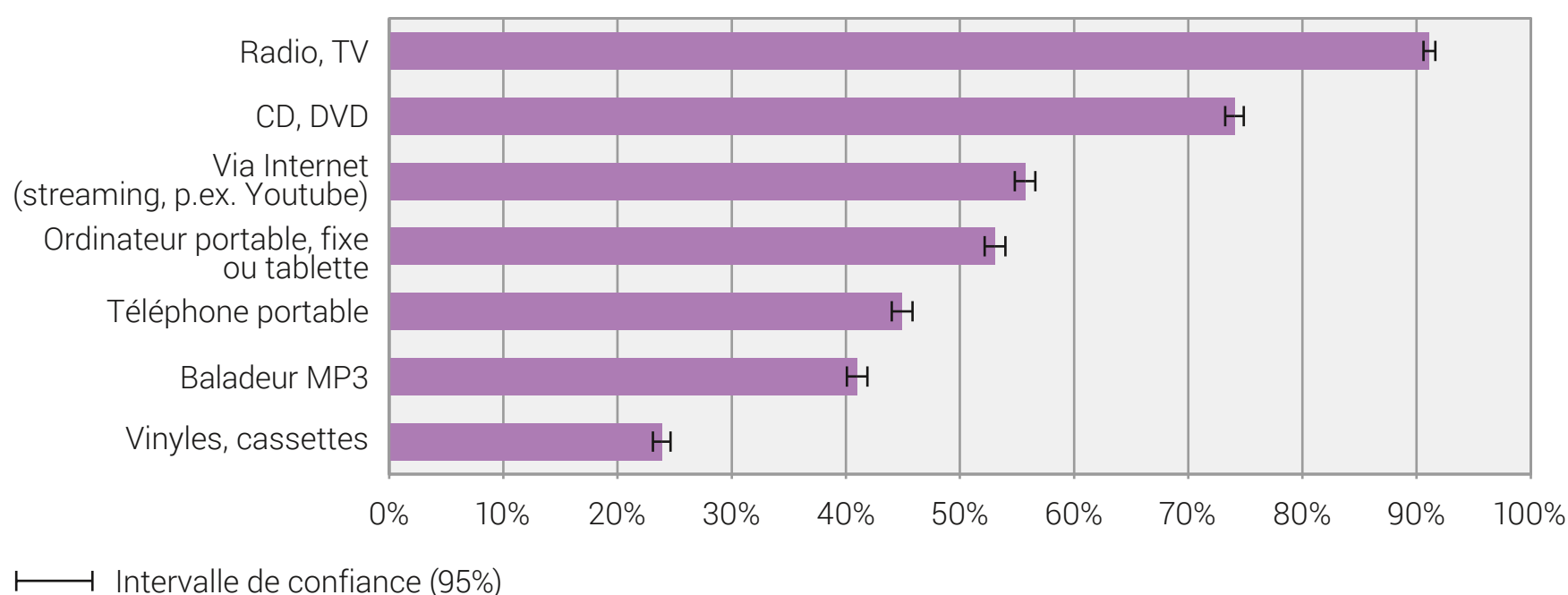


Ecoute de la musique en privé

Les supports de l'écoute musicale: la radio devance le CD qui devance le stream

Au total, 95% environ de la population écoutent de la musique en privé. Mais en utilisant quel support ? Malgré la multiplication des supports, la plupart des gens écoutent encore de la musique en privé avant tout à la radio (ou en écoutant une station de radio à la télévision): c'est le cas d'environ neuf personnes sur dix. Près de trois quarts de la population indique écouter de la musique sur des CD «classiques» (ou sur des DVD). L'écoute de la musique par Internet (en streaming, par exemple, sur Youtube) ou grâce à un ordinateur portable, une tablette ou un ordinateur de bureau est un peu moins répandue, mais représente toutefois le support utilisé par un peu plus de la moitié de la population. Quelque 45% des personnes interrogées écoutent de la musique sur leur téléphone portable et un peu plus de 40% sur leur lecteur MP3. Les disques vinyles et les cassettes sont utilisés par tout juste un quart de la population.

Supports de l'écoute musicale, en tout, 2014



Source: OFS – Statistique des pratiques culturelles (ELRC)

© OFS 2016

Qui écoute de la musique et comment ?

Les personnes qui ont entre 30 et 74 ans écoutent plus souvent de la musique à la radio que celles âgées de 15 à 29 ans, de même que les personnes de nationalité suisse. Les CD sont clairement utilisés par des personnes d'un âge moyen (30 – 59 ans), et légèrement plus par des femmes que par des hommes; les titulaires d'un diplôme du secondaire I recourent moins souvent à ce type de support.

Les hommes utilisent plus souvent Internet, l'ordinateur, le lecteur MP3 et le téléphone portable pour écouter de la musique; l'utilisation de ces supports est en outre très répandue chez les 15 – 29 ans (70% de ce groupe les utilisent, et même près de 90% pour le téléphone portable), mais diminue drastiquement avec l'âge. Le recours à ces nouveaux supports varie non seulement en fonction de l'âge, mais aussi en fonction du niveau de formation. Les diplômés du tertiaire utilisent nettement plus souvent Internet, l'ordinateur ou le lecteur MP3 pour écouter de la musique; le téléphone portable représente ici une exception intéressante, puisqu'il est utilisé aussi souvent par les diplômés du secondaire I que par ceux du tertiaire. Se servir d'Internet, de l'ordinateur, du lecteur MP3 ou du téléphone portable pour écouter de la musique est un peu plus répandu en ville, comme d'ailleurs chez les personnes d'autres nationalités que chez les Suissesses et les Suisses.

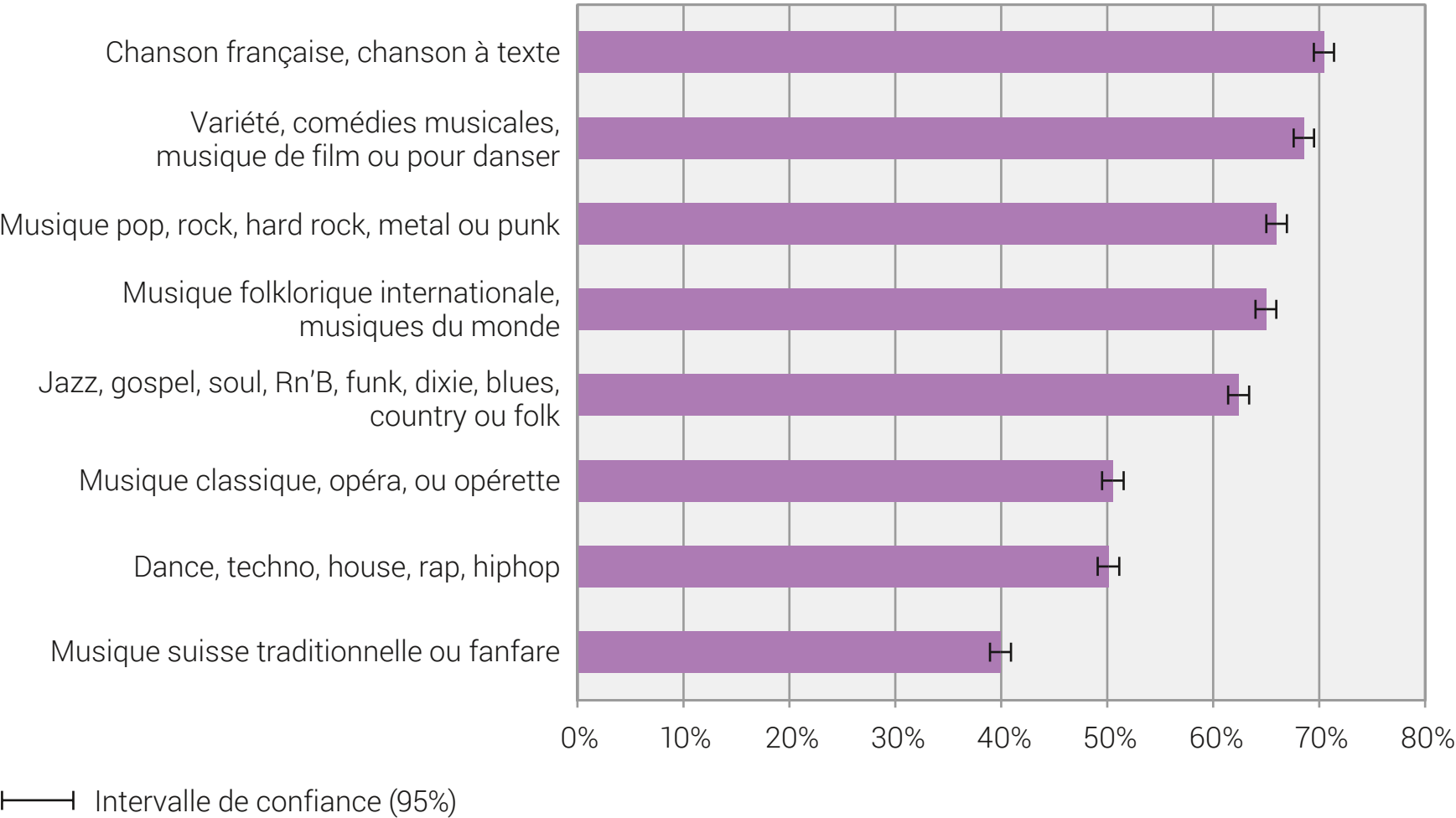
Les disques vinyles et les cassettes sont surtout utilisés par des personnes âgées: presque quatre personnes sur dix des 75 ans et plus écoutent de la musique sur ces supports (la moitié moins chez les 15 – 29 ans).

Pour conclure, il y a aussi des différences selon les régions linguistiques: alors que les Suisses alémaniques préfèrent les CD, les Romands écoutent un peu plus souvent de la musique à l'aide d'Internet, de l'ordinateur, d'un lecteur MP3 ou d'un téléphone portable.

Ecouter de la musique en privé: chansons et variétés largement favorites

En regard du pop et rock et de la musique classique, que l'on écoute surtout en concert, les genres de musique que l'on écoute de préférence en privé sont quelque peu différents. La chanson à texte, y compris le rock en dialecte alémanique, ainsi que la musique légère et de variété (y compris les musiques de comédies musicales, de film ou de danse) sont écoutés en privé par la plupart des personnes (environ sept sur dix). Le pop/rock et les musiques du monde viennent juste ensuite (65% environ de la population les écoute en privé), suivis du jazz, du funk ou du country (un peu plus de 60% des personnes interrogées). Les taux sont un peu plus bas pour les autres genres de musique, mais représentent toujours un groupe de personnes important:

Genres musicaux écoutés en privé, en tout, 2014



Source: OFS – Statistique des pratiques culturelles (ELRC)

© OFS 2016

la musique classique (y compris la musique classique contemporaine, l'opéra et l'opérette) est écoutée par environ la moitié de la population en privé, autant que la techno, la house, le rap ou le hiphop. Quatre personnes sur dix écoutent de la musique suisse traditionnelle et de fanfare en privé.

Préférences musicales: différences minimales selon les régions linguistiques

Les différences observées entre les régions linguistiques par rapport aux styles musicaux écoutés de préférence en concert s'observent aussi en partie pour la musique écoutée en privé. Alors que la musique traditionnelle suisse et la musique de fanfare s'écoutent avant tout en concert en Suisse romande, ce genre de musique s'écoute plutôt en privé en Suisse alémanique. En revanche, les Romands écoutent le plus de chansons en privé (80% des personnes interrogées). En Suisse italienne, où le jazz, le funk ou le country sont les plus écoutés en concert, ces mêmes genres de musique s'écoutent moins en privé qu'en Suisse alémanique et en Suisse romande. Par contre, c'est en Suisse italienne que l'on écoute le plus de musique légère et de variété en privé. Le pop/rock et la musique classique ainsi que la techno, la house, le rap ou le hiphop connaissent la même fréquence d'écoute dans les trois régions.



Qui écoute quel genre de musique ?

La chanson à texte plaît surtout aux femmes, aux personnes d'un âge moyen et à celles ayant un bon niveau de formation. La **musique légère et de variété** est aussi écoutée plutôt par les femmes, dans une proportion qui augmente avec l'âge. Le **pop/rock** attire en revanche plutôt un public masculin et d'un niveau de formation élevé; comme pour l'écoute en concerts, l'écoute en privé ne varie pas considérablement chez les personnes de 15 à 45 ans, mais baisse à partir de 45 ans, et, de manière plus marquée, à partir de 60 ans. Autant d'hommes que de femmes écoutent du **jazz, du funk ou du country** en privé parmi les 15–59 ans. On relève ici aussi une différence selon le niveau de formation, mesurable d'ailleurs dans tous les genres musicaux écoutés en privé, excepté la techno, la house, le rap et le hiphop.

C'est dans le domaine de la **musique classique** que l'écart est le plus marqué selon le niveau de formation des auditeurs: presque 65% des diplômés du tertiaire écoutent ce genre de musique en privé, contre environ 35% des diplômés du secondaire I. On observe également des différences importantes selon l'âge des amateurs de ce genre musical: près de 65% des personnes de 60 ans et plus écoutent de la musique classique, ce qui est le cas d'environ 40% des personnes de moins de 30 ans. Ecouter de la musique classique en privé est plus fréquent chez les femmes, et nettement plus chez les citadins. **La musique traditionnelle suisse et la musique de fanfare** s'écoutent par contre en privé avant tout chez les diplômés du secondaire I ou II, les personnes âgées et les habitants de communes rurales.

La techno, de la house, du rap ou du hiphop sont écoutés avant tout par des personnes de nationalité étrangère et surtout par des jeunes. Les **musiques du monde (reggae, salsa), et la musique folklorique internationale** ont presque autant de succès auprès de tous les groupes de la population, mais à peine plus chez les personnes ayant un bon niveau de formation.



© OFS 2016



© OFS 2016



© OFS 2016



© OFS 2016



© OFS 2016





© OFS 2016





Motivations et obstacles des pratiques culturelles

Pourquoi fréquente-t-on des institutions culturelles? Souhaiterait-on pratiquer davantage d'activités culturelles? Quels sont les obstacles à cela? Ce chapitre traite de ces questions autour des pratiques culturelles.

De la culture par intérêt *et* pour le plaisir

Pourquoi fréquente-t-on des institutions culturelles? Presque 75% des personnes soulignent qu'elles le font pour oublier le quotidien, se distraire et prendre du bon temps. Cela n'exclut nullement la curiosité, l'intérêt et la volonté d'acquérir de nouvelles connaissances, motivations évoquées (aussi) par près de 80% des personnes à se rendre dans des institutions culturelles.

Ces motivations, souvent qualifiées d'«actives», sont citées par un peu plus de femmes, de personnes de moins de 60 ans, de citadins, de personnes sans passeport suisse ainsi que de diplômés avec un niveau de formation élevé. Le divertissement est lui aussi évoqué un peu plus souvent par les femmes et par les personnes de moins de 60 ans. A part cela, il se retrouve quasiment partout: le besoin de divertissement ne varie que très peu selon que les personnes habitent en ville ou à la campagne, selon leur nationalité ou selon leur niveau de formation.

Il y a par contre des différences selon les régions linguistiques: le divertissement est nettement plus prisé en Suisse romande (85%) qu'en Suisse alémanique ou en Suisse italienne (70% dans les deux cas). La part des personnes qui déclarent pratiquer des activités culturelles avant tout pour découvrir quelque chose de nouveau est plus élevée en Suisse romande et dans le reste de la Suisse latine (plus de 85% dans les deux cas) qu'en Suisse alémanique (76%).



Tout le monde ne souhaite pas plus d'activités culturelles

Six personnes sur dix répondent par l'affirmative à la question: aimeriez-vous fréquenter plus assidûment des musées, des spectacles de théâtre, des concerts classiques, des représentations d'opéra ou de danse? Ce désir d'aller plus fréquemment dans des institutions culturelles est nettement plus marqué chez les femmes, parmi les 30 – 59 ans (groupes d'âge souvent très pris par la famille et le travail) et chez les personnes ayant un niveau de formation élevé. Les citadins et les personnes sans passeport suisse expriment aussi ce désir plus clairement, tout comme les habitants de la Suisse romande et de la Suisse italienne.

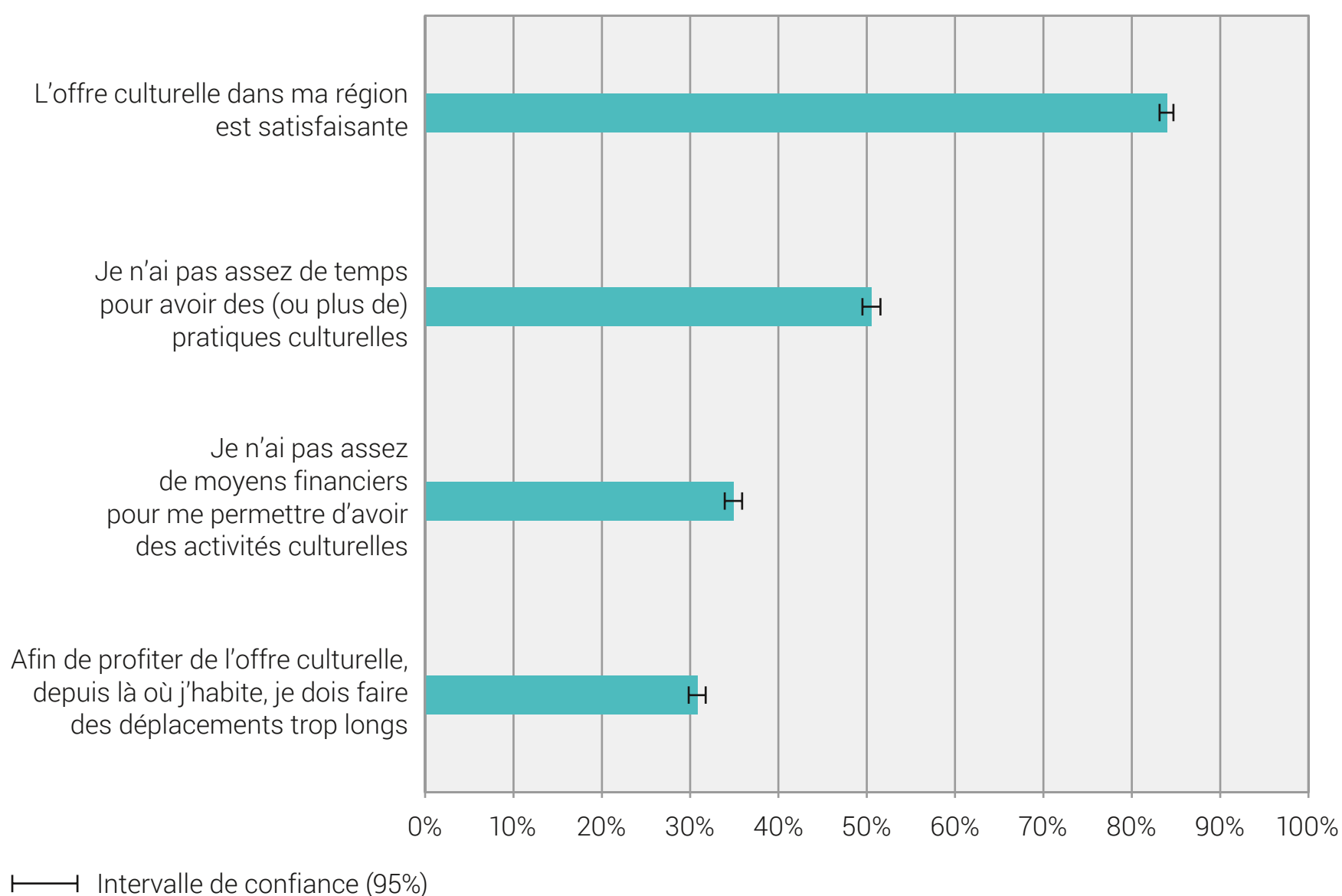
La majorité des personnes interrogées (près de 85%) sont satisfaites de l'offre culturelle de leur région. Cependant, il y a quelques nuances: l'offre culturelle régionale est jugée moins satisfaisante par les jeunes, par les diplômés du secondaire I que par les titulaires d'un diplôme du tertiaire, par les habitants de communes rurales, que les habitants de la Suisse italienne par rapport à ceux de Suisse alémanique.

Proportionnellement, le pourcentage des personnes qui indiquent que profiter de l'offre culturelle imposerait un long déplacement depuis leur lieu de domicile est plutôt bas (30% environ). Les personnes de niveau de formation inférieur déclarent plus souvent que l'offre culturelle est trop éloignée. C'est aussi plutôt l'avis de personnes sans passeport suisse et d'habitants des deux régions de Suisse latine. L'impression que l'offre culturelle – souvent située dans les villes – est trop éloignée est largement plus répandue chez les habitants de la campagne (53%) que chez ceux des agglomérations (38%) et que chez les citadins (23%).

Obstacles à l'accès à la culture

Quels sont les éventuels obstacles à l'accès à la culture? La moitié de la population se plaint de n'avoir pas assez de temps pour entreprendre plus souvent des activités culturelles, si tant est que ça soit déjà le cas. C'est ce que constatent les moins de 60 ans et les personnes d'autres nationalités, et un peu plus souvent les habitants de la campagne ou d'agglomérations. Cependant, aucune différence n'est observable entre les régions linguistiques quant au manque de temps. Un tiers des personnes indique ne pas disposer de moyens financiers suffisants pour les activités

Obstacles à des activités culturelles, en tout, 2014



Source: OFS – Statistique des pratiques culturelles (ELRC)

© OFS 2016

culturelles. Plus le niveau de formation des personnes interrogées est bas, plus elles sont concernées. C'est aussi un peu plus souvent le cas des femmes, des personnes sans passeport suisse et des habitants des régions latines.

Certaines caractéristiques personnelles et l'environnement de la personne peuvent aussi être un obstacle à l'accès à la culture. Les personnes interrogées ayant visité des institutions ou participé à des événements culturels citent comme obstacles leur situation familiale et leur âge (respectivement près 10%) de même que des problèmes de santé (7% environ). La situation familiale est mentionnée plus souvent par les femmes et par les 30–44 ans ainsi que les 75 ans et plus. Les plus jeunes et les 75 ans et plus ressentent particulièrement l'âge comme un obstacle. Les problèmes de santé sont mentionnés surtout par les personnes les plus âgées.





Résumé

Les pratiques culturelles et les activités de loisirs connaissent un fort engouement et sont très diversifiées. Les secondes prennent le pas sur la culture, puisque parmi les dix activités les plus pratiquées, les sept premières appartiennent aux loisirs. C'est ainsi que se promener dans la nature, sortir avec des amis, faire du sport, essayer de nouvelles recettes, faire des jeux de société, participer à des fêtes de quartier, de sociétés et réaliser des travaux manuels arrivent en tête avec des taux de participation compris entre 75% et 95%. La majorité des personnes les pratiquent au moins une fois par mois, voire une fois par semaine s'il s'agit de sport. Ces activités ont en commun d'être facilement et directement accessibles: elles n'exigent pas une grande préparation, ni beaucoup de d'argent ou de connaissances. La plupart se pratiquent par ailleurs plutôt en groupe. Les visites culturelles viennent seulement en huitième position.



Une population intéressée par la culture, avec beaucoup d'adeptes d'activités culturelles

La fréquentation d'institutions culturelles est élevée. La part des personnes interrogées qui ont visité des musées ou des monuments, se sont rendus à des manifestations musicales, au cinéma ou au théâtre s'échelonne chaque fois entre 50 et 70%. La fréquence de ces pratiques est élevée, elle aussi: la proportion de personnes qui fréquentent ces lieux plus de une à trois fois par an représente environ 20% et plus de la population. Les activités exercées en amateur concernent des cercles de personnes plus restreints: moins de un quart des personnes s'adonnent à la photographie, au dessin et à la peinture ou à la musique. Au total, ce sont toutefois près de deux tiers de la population qui ont eux-mêmes une activité créatrice dans l'un ou l'autre domaine. La pratique est particulièrement fréquente: le plus souvent mensuelle, elle est parfois même hebdomadaire.

Des pratiques culturelles et des activités de loisirs différentes selon le sexe

L'analyse des caractères sociodémographiques fait apparaître deux «mondes» pour ce qui est des pratiques culturelles et des activités de loisirs. Les hommes fréquentent davantage des manifestations telles que des festivals, de grandes fêtes urbaines, des événements sportifs, des concerts de pop/rock, des spectacles disco et techno. L'aspect technique joue aussi un rôle dans ces différences: les hommes sont proportionnellement plus nombreux à avoir une activité créatrice sur ordinateur, à tenir un blog ou à tourner des films et à jouer à des jeux vidéo. Les femmes sont davantage attirées par la culture classique: elles vont plus souvent au théâtre, à des spectacles de ballet, à des concerts de musique classique et dans les bibliothèques. Elles souhaitent également pouvoir effectuer plus de visites culturelles. Elles sont aussi proportionnellement plus nombreuses à pratiquer le dessin et la peinture, une activité

artisanale, le chant, la danse ou l'écriture. Certaines activités de loisirs plus fréquemment exercées par les femmes, telles que les travaux manuels, l'essai de nouvelles recettes de cuisine ou la visite de jardins zoologiques, renvoient à la sphère domestique et/ou familiale.

Des différences notables selon l'âge et le niveau de formation

Il y a des activités qui sont typiquement celles de «jeunes» et d'autres typiquement celles de «personnes âgées». Les jeunes vont ainsi plus souvent au concert (pop/rock et techno), dans des festivals, au cinéma, mais aussi dans des bibliothèques. Les personnes d'un certain âge se rendent bien plus fréquemment à des concerts de musique classique, de chansons, de musique suisse traditionnelle ou de fanfare. Les jeunes pratiquent presque toutes ces activités culturelles en amateur et de nombreuses activités de loisirs – discos, fêtes urbaines, événements sportifs –, ils font eux-mêmes du sport et jouent à des jeux de société, surtout à des jeux vidéo. Mais les plus grandes différences ont trait à la formation. Rien d'étonnant à ce que les personnes d'un niveau de formation plus élevé soient proportionnellement plus nombreuses à fréquenter des institutions culturelles dont la visite peut être précisément liée aux connaissances acquises à l'école. Elles pratiquent aussi plus souvent une activité culturelle en amateur, à deux exceptions près: le rap/slam et les graffitis/street art, où les diplômés du secondaire s'engagent plus. Les personnes ayant une formation plus poussée pratiquent aussi beaucoup d'activités de loisirs dans des proportions plus élevées.



Des disparités selon la nationalité et entre la ville et la campagne plutôt secondaires

L'enquête fait ressortir de petites différences selon la nationalité. Le théâtre, où la langue joue un rôle, la musique ou l'engagement dans des associations rencontrent plus de succès auprès des Suisses; seul un petit nombre d'autres activités (tenir un blog, aller en discothèque ou jouer à des jeux vidéo) sont davantage pratiquées par les personnes de nationalité étrangère. Ces dernières déplorent davantage manquer de temps et de moyens pour faire (plus souvent) des visites culturelles. On observe aussi un clivage modéré entre la ville et la campagne, qui est le plus marqué pour les événements tels que les concerts de musique classique et les ballets. Certaines activités, comme le théâtre en amateur et l'engagement dans des associations, qu'elles soient sportives, politiques, religieuses ou culturelles, sont toutefois plus courants en zone rurale.

Disparités selon les régions linguistiques

Les pratiques culturelles et les activités de loisirs varient selon les régions linguistiques. En Suisse alémanique, les grandes fêtes urbaines, les concerts de musique classique et les zoos attirent un peu plus les foules, tandis qu'en Suisse romande, les festivals, les musées, les monuments, les jardins botaniques et les concerts de chansons rencontrent plus de succès. Si les Suisses alémaniques sont proportionnellement plus nombreux à faire du sport ou à être membres actifs d'une association, les Suisses romands de leur côté ont une prédilection pour la photographie ou le tournage de films et ils jouent un peu plus souvent à des jeux vidéo. En Suisse italienne, la plupart des taux de participation sont plus faibles. Quelques activités font exception: les spectacles de danse et de ballet, les concerts de jazz, funk ou country, les activités artisanales et le chant en amateur. L'offre culturelle y est le plus souvent qualifiée de trop éloignée.

Enquête et méthode

ELRC Enquête sur la langue, la religion et la culture

L'ELRC est l'une des cinq enquêtes thématiques du nouveau système de recensement de la population, réalisée tous les cinq ans à partir de 2014. Elle a pour but de fournir des informations statistiques aussi précises que possible sur les pratiques linguistiques, religieuses et culturelles des personnes de 15 ans et plus vivant en Suisse. Dans le thème «culture», les personnes étaient interrogées sur leurs activités dans les 12 derniers mois.

Echantillon et enquête

Les personnes à interroger ont été tirées de manière aléatoire dans le registre d'échantillonnage SRPH de l'Office fédéral de la statistique. L'enquête a été réalisée de mars à décembre 2014 par l'institut LINK dans trois langues (DE, FR, IT). Elle consistait en une interview téléphonique (CATI), complétée par un questionnaire en ligne ou papier (CAWI ou PAPI). Le taux de réponse de l'enquête CATI s'est élevé à 46,6%. Sur ces 46,6% de personnes, 84% ont rempli le questionnaire CAWI/PAPI.

Une pondération a été calculée pour chaque partie de l'enquête qui tient compte des taux de réponse et calibre l'échantillon à l'aide de grandeurs connues sur la population résidente en Suisse.

Le fichier de données apuré compte 16 487 personnes pour la partie CATI de l'enquête et 13 853 pour la partie CAWI/PAPI.

Significativité statistique: intervalle de confiance

Les enquêtes par échantillonnage ne portant que sur une partie de l'univers de base, les résultats présentent toujours un certain degré d'incertitude. Si l'enquête est réalisée auprès d'un échantillon aléatoire, comme dans le cas présent, il est possible de chiffrer cette incertitude en calculant l'intervalle de confiance. Sur les graphiques, ces intervalles sont représentés par des traits plus fins. Ils signifient que la valeur réelle se trouve avec une très forte probabilité (de 95%) dans l'intervalle en question. Pour les graphiques à barres de cette publication, l'intervalle de confiance qui est indiqué se réfère toujours à la valeur de la barre entière. La précision des valeurs – donc l'ampleur de l'intervalle de confiance – dépend entre autres de la taille de l'échantillon ou de la dispersion des variables dans l'univers de base. Pour avoir des valeurs fiables, il faut en outre veiller à ce qu'une catégorie ne compte pas un nombre trop faible de cas.

La précision statistique a été calculée pour toutes les valeurs et il en a été tenu compte pour présenter les résultats. La règle suivante s'applique: des différences entre des catégories sont statistiquement significatives si leurs intervalles de confiance ne se chevauchent pas. Dans le texte, seuls les résultats divergeant de manière significative ont été qualifiés de différents. Les tableaux de résultats détaillés peuvent être téléchargés sur le portail Internet de l'OFS.  Les résultats avec moins de 30 observations sont à considérer avec précaution car ils ne sont, de ce fait, pas fiables statistiquement.

Variables: définitions

Niveau de formation

Il s'agit du niveau de formation, achevée ou en cours, la plus élevée des personnes interrogées. Les niveaux de formation ont été regroupés en trois catégories sur la base de la classification internationale type de l'éducation CITE:

- degré secondaire I: école obligatoire achevée ou non; 1 année de préapprentissage, école de commerce ou autre
- degré secondaire II: école de degré diplôme, CFC, école supérieure de commerce, etc.; maturité gymnasiale, professionnelle ou spécialisée; école normale
- degré tertiaire: formations professionnelles supérieures avec brevet ou diplôme fédéral; école professionnelle supérieure; HES, HEP, université, EPF

Nationalité

Pour ce qui est de la nationalité, les personnes interrogées ont été réparties en deux catégories:

- nationalité suisse: personnes de nationalité suisse et celles ayant une double nationalité
- autres nationalités



Régions linguistiques

- Suisse alémanique, y c. la Suisse romanche
- Suisse romande
- Suisse italienne

L'appartenance des personnes interrogées à l'une des trois régions linguistiques du pays est déterminée par leur lieu de domicile et non par leur langue. C'est également le cas lorsqu'il est question dans le texte des Suisses alémaniques.

Type de commune de domicile

Cette variable est définie sur la base de la typologie de l'OFS «Espace à caractère urbain 2012». Cette typologie distingue les catégories suivantes:

- centres urbains (communes ayant une forte densité de population et d'emplois);
- espaces sous influence des centres urbains (communes ayant des flux élevés de pendulaires vers les centres urbains)
- espaces hors influence des centres urbains (communes ayant peu de flux de pendulaires vers les centres urbains)

Pour simplifier, nous avons utilisé les notions de ville – agglomération – campagne dans la présente publication.

Bibliographie et liens

Bibliographie

Americans for the Arts (2013), National Arts Index. An Annual Measure of the Vitality of Arts and Culture in the United States, American for the Arts, Washington (www.artsindexusa.org)

Donnat O. (2009), Les Pratiques culturelles des Français à l'ère numérique. Enquête 2008, La Découverte, Paris 

Europäische Kommission (2013), Cultural Access and Participation. Special Eurobarometer 399, EU, Brüssel 

Meier-Dallach H.-P. et al. (1991), Die Kulturlawine. Daten – Bilder – Deutungen, Rüegger, Chur/Zurich

Office fédéral de la statistique (2011), Les pratiques culturelles en Suisse. Analyse approfondie – enquête 2008, OFS, Neuchâtel 

Office fédéral de la statistique (2015), Culture et qualité de vie, OFS, Neuchâtel 

Liens

Office fédéral de la statistique: Culture 

Office fédéral de la statistique: Société de l'information 

Office fédéral de la statistique: Médias 





Editeur

Office fédéral de la statistique (OFS)

Renseignements

Olivier Moeschler, POKU, tél. 058 463 69 67

Alain Herzig, POKU, tél. 058 467 25 65

poku@bfs.admin.ch

Auteurs

Olivier Moeschler, POKU; Alain Herzig, POKU

Série

Statistique de la Suisse

Domaine

16 Culture, médias, société de l'information, sport

Langue du texte original

Allemand

Traduction

Services linguistiques de l'OFS

Mise en page

Section DIAM, Prepress/Print

Graphiques

Section DIAM, Prepress/Print

La statistique
compte pour vous.

www.la-statistique-compte.ch

◆ Page de titre

OFS; concept: Netthoevel & Gaberthüel, Bienne;
photo: © Corbis – Fotolia.com

Icônes

© Section DIAM, Prepress/Print;
© flaticon – freepik.com;
© idee-shop.com

Copyright

OFS, Neuchâtel 2016

La reproduction est autorisée, sauf à des fins commerciales,
si la source est mentionnée.